

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis – Mai 2024 - Numéro 43

Unité de Formation par Apprentissage

www.lyceemermoz.com



La rubrique « Dossier » de ce numéro est consacrée au silence, le mime Marcel Marceau ouvre la voie...

Illustration : *Marceau - La force du silence*, Francine Mayran. Retrouvez dans nos pages, ce tableau peint sur fond de béton.

EDITORIAL

Écouter la souffrance

Une souffrance ne doit pas entrer en compétition avec une autre. Comment ne pas prendre en compte celle de la mère russe qui a perdu un fils ? Celle de la femme ukrainienne qui ne verra plus son mari ? Celle des familles d'otages aux mains du Hamas ? Celle des Palestiniens qui connaissent les bombardements israéliens à Gaza ?

L'autre existe que l'on soit d'un côté ou de l'autre. L'histoire, cette si belle discipline est pourtant bien là pour nous rappeler à l'ordre du temps et des souffrances passées.

Les dirigeants de ce monde ne facilitent pas la tâche aux parents, aux enseignants et aux éducateurs, en indiquant la voie royale pour ne pas s'entendre !

Merci chers maîtres du monde de montrer aux jeunes gens comment ne pas respecter l'autre, comment le battre, l'humilier, le tuer, le torturer, l'emprisonner, comment préparer une ratatouille de feu et de sang, cuite à poings levés de haine.

Il est temps de calmer le jeu infernal des horreurs d'ici-bas. Et si la trêve olympique censée faire taire les guerres pendant un temps, devenait un vrai philtre de paix, faite pour réduire les armes au silence ?

On peut toujours rêver pour que l'humanité ne soit pas livrée aux cauchemars de l'histoire.

Olivier Blum

Éditorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	5
Dossier : le silence	6
Société	32
Voix des lecteurs	38



JE SUIS LIBERTE

Inventé par les surréalistes vers 1925, le cadavre exquis est un jeu collectif bien amusant.

Le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* précise à son sujet : « Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. »

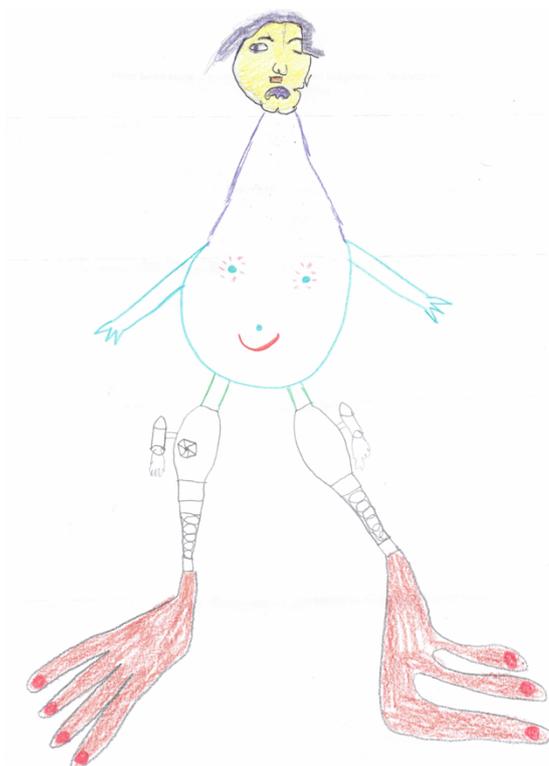


Illustration exquise : Lilo



Cécile Kohler est otage en Iran depuis le 7 mai 2022 dans des conditions terribles. Ne l'oublions pas et signons la pétition pour sa libération immédiate.

Photo : DR

<https://libertepourcecile.com>

Le dernier condamné à mort devenu historien

Le 9 février 2024 décédait Robert Badinter ancien ministre et avocat qui a fait abolir en 1981 la peine de mort dans notre pays. Dernier condamné à mort de France, Philippe Maurice symbolise l'abolition de la peine capitale. Condamné à mort en 1980, à 24 ans, pour avoir tué un policier, il est gracié en 1981 par le président François Mitterrand peu avant l'abolition de la peine capitale qui l'aurait mené à la guillotine. En prison, il a fait des études d'histoire jusqu'à devenir docteur en histoire. Chargé de recherches, il travaille à la prestigieuse EHESS (École des hautes études en sciences sociales) dans les domaines de la famille, de la religion et du pouvoir au Moyen Âge. Philippe Maurice répond à nos questions.



L'historien médiéviste Philippe Maurice né en 1956. Photo : Pascal Rathé

Qu'est-ce qui a été le plus dur en prison ?

La réponse est complexe. Tout est difficile. De plus, cela dépend de la longueur de la peine, courte, moyenne ou longue. Cela dépend des individus aussi. Et cela dépend encore, lors d'une longue peine, du moment où l'on est par rapport à cette longue peine ; au début, au milieu ou à la fin ! En sachant qu'une peine perpétuelle n'a pas vraiment de fin ! Elle est généralement d'au moins une vingtaine d'années, mais elle peut dépasser trente ou quarante ans, voire être réellement perpétuelle, puisqu'un détenu condamné à perpétuité ne peut être libéré qu'à la discrétion de la justice. L'arrivée en prison, la première fois, est une chose très dure. Subitement, vous vous retrouvez dans une cellule, généralement seul pour la première nuit. La porte se ferme et le silence s'abat sur vous. Subitement, vous réalisez pour de bon que votre vie a basculé et que plus rien ne sera comme avant. Subitement, vous n'êtes plus rien et vous ne connaissez même pas les règles de ce nouvel univers dans lequel vous allez demeurer retranché, coupé de tout, pour une durée indéterminée. Le monde n'est plus... Votre monde n'est plus. Vous avez sans doute envie de renoncer, de mourir... mais il faut vivre. Parfois, des cris jaillissent de ces cellules d'arrivants. Bien des choses sont dures : la séparation

de ceux que l'on aime, l'impossibilité de les voir ou de les aider quand ils sont malades. L'attitude des gardiens, les brimades, la privation d'intimité, les fouilles corporelles qui sont ni plus ni moins une forme officielle et légalisée de viol. Le fait d'être totalement dépendant des gardiens et de ne plus être considéré comme un être humain. Bienvenue dans l'arbitraire, là où l'administration ne respecte même pas ses propres règlements, ni même les lois que l'on vous reproche d'avoir enfreintes. La liste pourrait être encore plus longue. Dans le cas des peines perpétuelles, le fait de ne pas savoir si l'on sortira un jour, ni quand, rend impossible toute projection dans le futur. En cela, c'est même une peine socialement dangereuse car un homme, une femme, ont toujours besoin d'un minimum d'espoir... Faute de quoi la folie guette. Ma réponse aurait peut-être été différente il y a 30 ans, il y a 20 ans, il y a 10 ans. Elle serait peut-être différente dans dix ans aussi... dans la mesure où le ressenti évolue dans le temps. Le temps est une chose importante face à la prison car la prison est un lieu atemporel ! Je suis entré en prison à 20 ans, j'en suis ressorti à 43 ans. Le temps n'existe pas... Seuls existent la mort, le suicide, la déchéance, l'humiliation, l'arbitraire...

Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de la sentence qui vous condamnait à mort ?

Rien ! En fait, le procès avait été instrumentalisé par le pouvoir en place qui jouait sur l'insécurité pour affoler les gens à l'approche de l'élection présidentielle de mai 1981. La décision avait été prise par le régime en place de faire tomber une tête, et le pouvoir est intervenu à plusieurs reprises pour obtenir gain de cause. Il est même allé jusqu'à réunir une cour dans laquelle il a nommé un magistrat qui n'avait pas le droit de siéger : une cour illégale donc. Mes avocats et moi savions que la peine de mort serait très, très probablement prononcée... Cela n'a donc pas été une surprise.

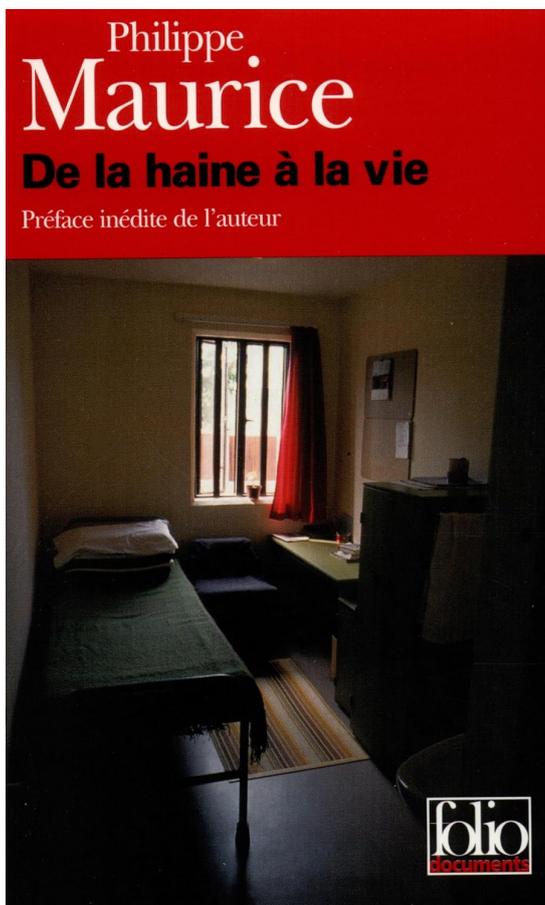
Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de la grâce présidentielle accordée par François Mitterrand ?

Je savais que je serais exécuté si Giscard gagnait. Je savais que je serais gracié si François Mitterrand gagnait. Cela a été donc un immense soulagement, non pas le jour où le président m'a gracié, mais le jour où François Mitterrand a gagné l'élection présidentielle. Subitement, la pression tombait.

Pourquoi avoir choisi d'étudier l'histoire en prison, jusqu'au doctorat ?

Au départ, je voulais faire des études de psychologie, mais une universitaire a réussi à me convaincre que je serais vite bloqué par la nécessité des stages. J'ai alors voulu me tourner vers la philosophie, mais après avoir consulté des cours par correspondance, j'ai pensé que je n'y parviendrais pas. Je me suis donc tourné vers l'histoire. J'avais toujours aimé l'histoire mais je pensais que cette discipline ne servait pas à grand-chose... Finalement, je me suis aperçu, au fil du temps, que l'histoire est sans doute la science humaine la plus complète puisqu'elle utilise toutes les autres sciences. L'histoire permet de comprendre comment fonctionnent les sociétés, les êtres humains. Dès lors, les années aidant... Je n'avais aucune raison de m'arrêter et j'ai continué jusqu'au doctorat.

Propos recueillis par les TPMCV



4^{ème} de couverture

« En 1977, Philippe Maurice est emprisonné parce que, deux ans plus tôt, il a voulu aider son frère, incarcéré pour trafic de voitures, à s'évader. Ayant tué un policier lors d'un échange de coups de feu, il est condamné à mort le 28 octobre 1980. Gracié par François Mitterrand en mai 1981, il va passer près de vingt-trois ans derrière les barreaux, subissant les humiliations et les souffrances qui sont le lot des prisonniers de droit commun. Il commence des études d'histoire, obtient une licence, prépare une thèse de doctorat, tout en luttant contre la tentation du suicide pendant plusieurs années, tant le milieu carcéral est hostile à son désir de réinsertion. Il parviendra à soutenir sa thèse, pour laquelle il obtiendra les félicitations du jury. Devenu spécialiste d'histoire médiévale en prison, Philippe Maurice a obtenu la liberté conditionnelle en mars 2000. La vie a fini par l'emporter sur la haine. Formidable leçon de courage et d'espoir, voici, plus convaincant et plus fort que toute fiction, le récit d'une renaissance. »

TRACES DE VIE

C'est toujours un plaisir d'évoquer Annie Ernaux, prix Nobel de littérature 2022 et... lectrice de notre journal.

« (Donner un titre aux moments de sa vie, comme on le fait à l'école pour des passages littéraires, est peut-être un moyen de la maîtriser ?) », Annie Ernaux,

Annie Ernaux, *L'occupation*, p. 72

Cette phrase d'Annie Ernaux a été le moteur de quelques tentatives...



Crédit photo : Annie Ernaux/photo Catherine Hélie, Gallimard.

Rencontre inattendue
Les vacanciers
Enfance royale
Sauvé par le sport

Mouloud

Rencontre inattendue
Renaissance de moi-même
Nouveau départ

MKA

La naissance
La séparation
L'enfance
La rencontre
L'emménagement
L'année de 3^{ème}
La rencontre du lycée
La déprime
Les projets en fusion
Prendre conscience de soi et de ses amis

Sam Barlogis

- 1) Le début de ma vie
- 2) Ma vie a changé depuis que tu es partie
- 3) 1^{er} amour

N

La naissance
Le drame
Renaissance

XIV

Retour à la réalité
Amour et déception
La maladie
Les trahisons
Renierment
Ma conversion
Ce jugement
Combat avec moi-même
Découverte
Amitié gâchée
Temps perdu

Inconnue

La naissance
Le divorce
Le collègue
Le drame
La psy
L'amour
Son départ
La douleur
Le souvenir

Éléonore

L'art de la folie
Une grande cicatrice
Un dernier saut
Le bonheur des petites choses
De grands accomplissements
L'amour d'un frère
Un avenir prometteur
Un amour impossible
Au sommet de l'adrénaline
Avoir purifié son esprit

FB

2009-2013 : la naissance de mes sœurs
2019 : la rencontre avec mon chat
2019 : la mort de mon grand-père
2022 : mon premier amour
2023 : la solitude
2024 : la rencontre avec ce garçon

LS

DOSSIER : LE SILENCE

Quand il s'agit de mettre en valeur des propos que l'on va dire, il est bon de garder un moment de silence et lorsque l'on a dit quelque chose, se taire permet de laisser germer dans l'esprit des auditeurs ce que l'on a dit. Pour rendre attentif et pour laisser digérer la pensée, le silence est un allié de poids ! Ce n'est là qu'un aspect de ce thème du silence que nous vous proposons de traiter sous différentes facettes.

Le poids du silence

Le silence, c'est sûrement la sensation que je connais le plus sur cette Terre. Combien de fois j'ai voulu parler, crier, hurler mais aucun son n'est sorti de ma bouche ? Combien de fois j'ai voulu déverser toute cette haine que je garde en moi depuis si longtemps ? Combien de fois je suis restée sans rien dire quand la personne en face de moi ne se gênait pas pour m'insulter ou me hurler dessus ? Parfois, les souvenirs refont surface et je me hais de ne pas avoir réagi, de ne pas avoir utilisé tous les mots que j'apprends depuis toute petite pour me défendre. À quoi servent tous les mots que je connais si je ne suis même pas capable de les faire entendre ? La puissance des mots est impressionnante. Il suffit que quelqu'un place des mots dans un certain ordre pour briser une personne en mille morceaux. Moi, je ne suis pas la personne qui fait entendre ses mots, je suis la personne qui se laisse se faire briser par les mots des autres.

Texte : Tyana Kauffmann
Illustration : Stella Lucattini



Le silence

Je n'ose rien dire
Car la peur prend le dessus,
Le silence est parfois la meilleure chose

Je n'ose pas parler
Je n'arrive pas à m'exprimer
Je n'ai personne à qui me confier

Je me tais, je garde tout pour moi
Ce silence me hante tellement
Je garde le silence jour et nuit

Je voudrais tellement taire ce silence
M'exprimer à voix haute,
Et bannir ce silence qui m'accompagne chaque jour

Pouvoir s'exprimer à voix haute
Ce silence qui va se taire en moi,
Et pour pouvoir avoir confiance en moi.

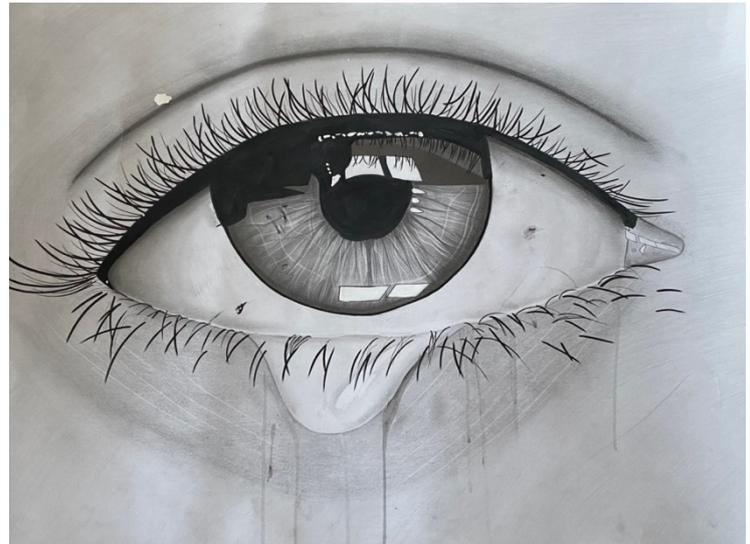
LS

Rompre le silence

Si le silence c'est bien, le rompre l'est aussi. Le silence c'est bien pour se concentrer, pour se ressourcer, le cerveau a aussi besoin de moments de silence pour qu'il se repose. Mais rompre le silence c'est aussi bien tout simplement car quand on a des problèmes ou qu'on ne se sent pas bien et qu'on reste dans le silence nous pouvons nous détruire nous-mêmes. Rompre le silence pour pouvoir s'exprimer et dire ce que l'on ressent, plutôt que de rester dans le silence et souffrir.

Tina Epp

Il n'y a pas plus dur que de rompre le silence. Il est difficile de parler d'un sujet qui nous serre le cou, par exemple une rupture douloureuse, un décès... ce sont des histoires dures à raconter car les émotions sont aussi là, ça fait mal de rompre le silence mais parfois il le faudrait pour nous aider ou bien pour nous sauver d'un malheur. Le silence est une émotion ou bien une carapace qu'on forme une fois qu'on entend ou bien vit quelque chose qui nous fait mal intérieurement qui nous touche personnellement. Le silence est un sentiment triste ou délaissé car on se met nous personnellement à l'écart du monde extérieur, car on a cette chose qui nous bloque dans la vie de tous les jours. Si je peux donner un conseil, si c'est grave, parlez-en à quelqu'un de confiance qui pourra vous écouter et comprendre votre sentiment de tristesse envers vous-même. Il est important de vider son sac car c'est humain tout ça.



Texte : CT – Illustration : Lilia Winter

Le silence si calme

Le silence se lance tout au long d'une conversation quand la personne reste muette.

Le silence est comme la nature pas de bruit juste la beauté.

Ce silence si triste quand une personne te dit de te taire, ce silence devient une terreur.

Ce silence dans la nuit tellement apaisant et ce temps passe si vite.

Ce beau silence dans une classe, ce silence si calme et rare.

Cette jeune fille si silencieuse, si douce, tellement muette, que c'est triste.

Parfois j'apprécie le silence et des fois j'adore la musique à fond mais quand je fonds dans le silence j'adore.

Brufette

Le mot « silence »

Le silence pour moi représente le calme, la tranquillité, j'aime beaucoup le silence car souvent qui dit silence veut dire qu'on est seul et je trouve qu'être seul fait beaucoup de bien. On retrouve le silence dans beaucoup de choses dans la vie courante, par exemple, le cinéma, au lycée pendant les cours, au travail quand il n'y a personne, dehors si on se balade le soir. Quand on parle de silence cela nous fait penser à la nuit qui est silencieuse et calme, pas de bruit pour ne pas se réveiller. Pour se concentrer à 100 % dans une tâche il faut qu'il n'y ait pas trop de bruit, comme par exemple pour lire, pour faire des devoirs, pour écrire un texte. Le silence est présent dans notre quotidien à tous et chaque personne peut voir le silence de la façon qu'il veut, certaines personnes peuvent aimer le silence car c'est reposant, personne ne nous embête, on est concentrés. D'autres

personnes n'aiment pas le silence car elles se sentent seules, peut-être pas assez de distraction comme quand on s'ennuie, ou aussi le silence peut faire peur, si vous vous baladez la nuit, seul, aucun bruit aux alentours, dans une forêt ou un petit chemin caché, cela peut être très effrayant. On peut aussi jouer avec le silence comme le jeu du silence, où le but est d'être le dernier à faire du bruit, on peut aussi jouer du silence dans les films en mettant un moment où aucun des personnages ne parle, dans le même univers on peut citer le théâtre où les personnes peuvent mettre des blancs pour pouvoir nous laisser en face de l'action qui se déroule, quand on lit un livre, le livre n'émet pas de bruit et la ponctuation joue un rôle important dans un texte, il marque un silence. Pour résumer, le silence est partout, il est présent dans notre quotidien et est utilisé de plein de façons différentes.

Néo Sauer

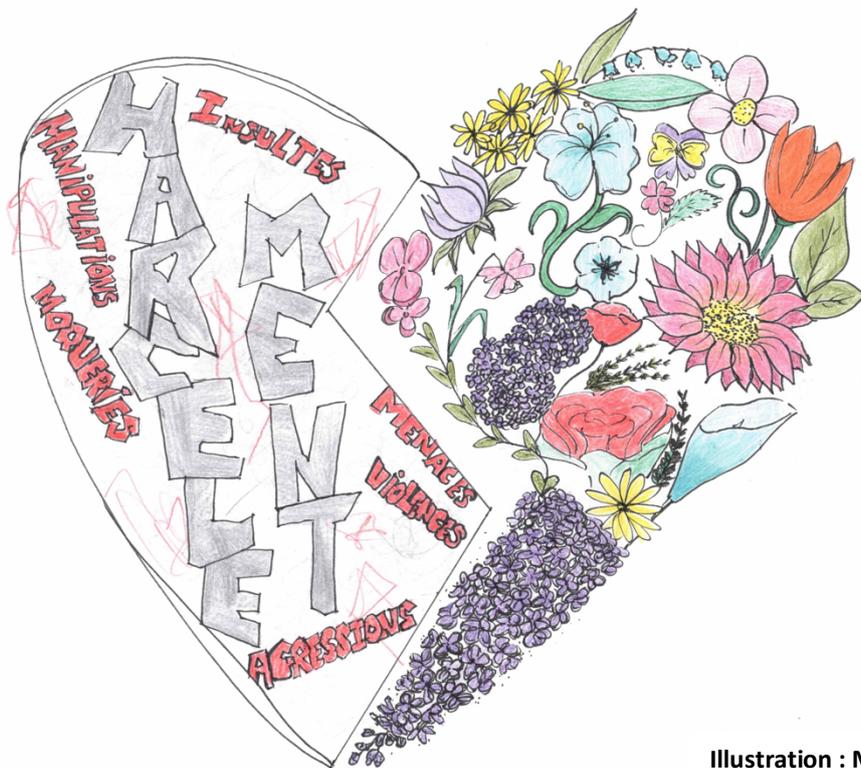
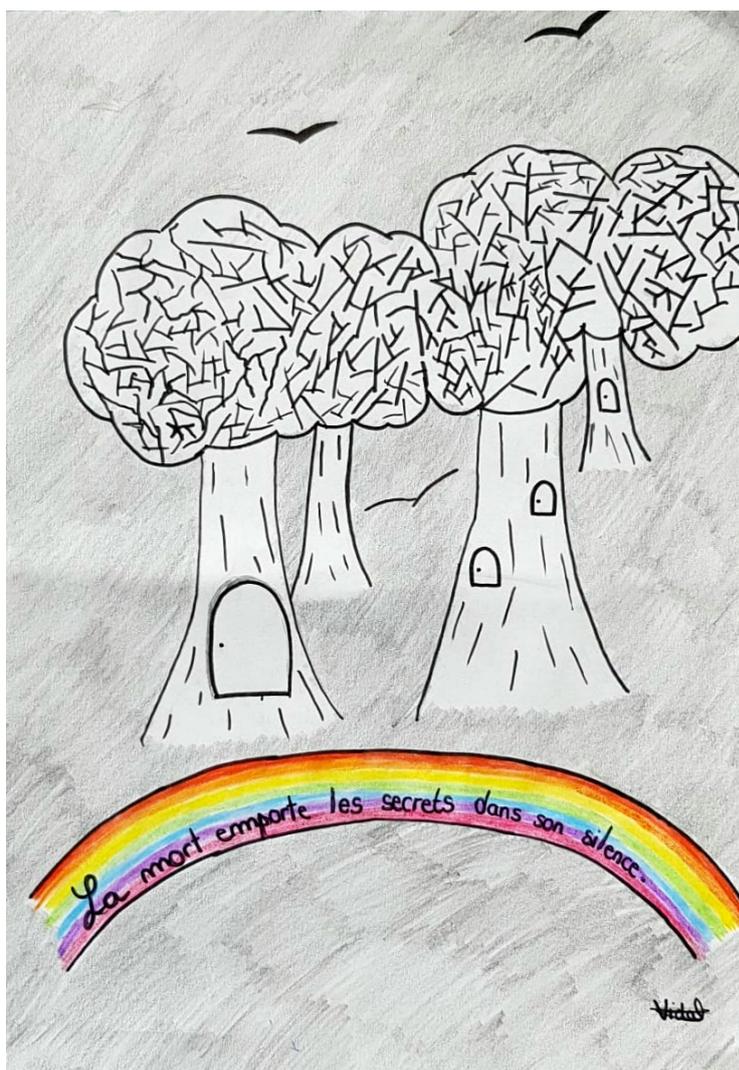


Illustration : M

La mort
emporte...

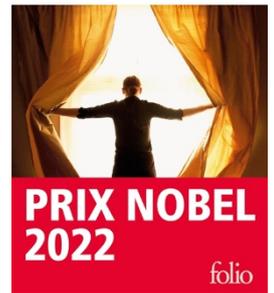


Charlotte Vidal

Dans son livre « *Je ne suis pas sortie de ma nuit* », Annie Ernaux parle de sa mère. En quatrième de couverture de l'ouvrage, la prix Nobel de littérature écrit : « Ma mère a été atteinte de la maladie d'Alzheimer au début des années 80 et placée dans une maison de retraite. Quand je revenais de mes visites, il fallait que j'écrive sur elle, son corps, ses paroles, le lieu où elle se trouvait. Je ne savais pas que ce journal me conduirait vers sa mort, en 86. » Nous sommes partis des propos d'Annie Ernaux p. 84 : « Il y a pour moi, toujours, sa voix. Tout est dans la voix. La mort, c'est l'absence de voix par-dessus tout. » Parlez de quelqu'un dont vous n'entendrez plus la voix.

Annie Ernaux

« Je ne suis pas sortie de ma nuit »



Mon parrain

Le 10 novembre 2022, on m'apprend le décès de mon parrain, le frère de mon père, mon meilleur ami dans toute mon enfance. Pas un Noël, pas un de nos anniversaires ou toutes autres fêtes il n'aurait oser rater. C'était la définition du bonheur pour nous, bien encore maintenant. C'était un homme qui était plein de vie. Ce jour-là je n'arrivais pas à réaliser, que l'une des personnes qui comptent le plus dans ma vie, ait pu nous quitter et laisser tout cela derrière lui. Bien que son absence à notre Noël a été difficile, ne pas entendre raisonner dans mon salon ses rires, ainsi que ses blagues ou nos discussion profondes jusqu'au bout de la nuit me semble encore inconcevable. Bien des mois plus tard la douleur reste la même. L'absence d'une personne est difficile, et les seuls souvenirs que cette personne ait pu laisser d'elle-même que ce soit son visage son sourire ou sa voix qu'on peut avoir en tête s'effacent petit à petit de notre mémoire. Aujourd'hui, je sais que je n'aurais plus l'occasion d'entendre sa voix en réel, bien que la technologie m'ait permis de garder des souvenirs, rien n'efface les contacts humains.

LH

Le pilier de ma famille

Je vais parler de mon grand-père, il a laissé un grand vide dans notre famille car c'était le pilier de notre grande famille. Il habitait au bled comme on dit, d'où je viens à Wallis-et-Futuna là où il vivait paisiblement avec ma grand-mère dans un village nommé Utufua. Je me souviens encore, comme si c'était hier, de mes vacances là-bas, où il me réveillait chaque matin pour faire les corvées avec mes cousins et cousines, où il m'engueulait chaque fois que je faisais une bêtise ou bien encore, la fois où il me consolait dans les moments difficiles. C'est cette personne et uniquement cette personne qui pouvait encore réunir toute notre famille lorsqu'il était encore parmi nous. Malheureusement à l'heure d'aujourd'hui ce n'est plus le cas. J'ai encore le souvenir de toute notre famille réunie, ici en France en sa présence avant qu'il retourne à Wallis-et-Futuna et que la vie décide de le prendre à son tour. Lorsqu'on m'a annoncé cette nouvelle, je suis resté immobile, regardant le vide, j'étais tellement sous le choc que mes larmes sont venues cinq minutes plus tard et c'est là que j'ai compris que je ne reverrais plus jamais cette personne et que notre famille ne serait plus jamais comme avant.

Anonyme986

Linda...

Aujourd'hui je vais vous parler de la personne dont je n'entends plus la voix. Cette personne c'est ma tata qui s'appelle Linda. Malheureusement je ne pourrai plus jamais entendre sa voix. Alors ma tata était grande avec les yeux bleus, les cheveux bruns bouclés. Cela fait depuis 2018 que je ne peux plus entendre sa voix. Alors il faut savoir que ma tata avait déjà essayé de faire plusieurs tentatives de suicide. Mes parents avaient essayé beaucoup de choses pour l'aider à cesser toute ses bêtises. Mais malheureusement un jour elle a refait une tentative de suicide et elle est arrivée à faire ce qu'elle voulait pour le coup. Ma tata avait préparé son suicide car elle s'était faite toute belle, elle s'était maquillée, elle avait allumé des bougies et avait écrit une lettre d'adieu. Car là elle savait vraiment que c'était la fin. Personne ne s'attendait à ça car elle semblait tout de même aller un peu mieux. Mais non, son décès nous a fait énormément de mal surtout à mon père car c'était sa sœur. Et c'est depuis ce jour-là que je ne pourrai plus jamais entendre sa voix...

Tina Epp

« Je n'entendrai plus sa voix. C'est elle, et ses paroles, ses mains, ses gestes, sa manière de rire et de marcher, qui unissaient la femme que je suis à l'enfant que j'ai été. J'ai perdu le dernier lien avec le monde dont je suis issue. »

Annie Ernaux, à propos de sa mère, *Une femme*, p. 106

Dans le dernier numéro de *La Voix des Apprentis* (n° 42), nous avons évoqué notre rencontre avec Francine Mayran, peintre, psychiatre et expert au Conseil de l'Europe qui était venue nous parler de son travail de transmission par l'art, de la mémoire des génocides. Nous lui avons proposé d'être en une pour ce numéro. Par rapport au thème de notre dossier consacré au silence, elle nous a communiqué ce portrait du mime Marcel Marceau, mondialement connu, aux racines alsaciennes, né Marcel Mangel en 1923 et décédé en 2007. Il a inspiré les scènes américaines et françaises du hip-hop aussi bien que Michael Jackson qui lui empruntera sa « Marche contre le vent » pour son célèbre

Moonwalk. Pendant la Seconde Guerre mondiale Marcel Mangel entre dans la Résistance et prend le pseudonyme de Marceau. Son père, mort gazé à Auschwitz parce que juif, sera toujours présent dans le cœur du célèbre mime. Il sentait la fleur rouge surmontant son chapeau au début de chaque spectacle. Une forme d'hommage à la mémoire de son père. Nos échos et ceux de la peintre au sujet de celui qui a porté l'art du silence à son sommet.



Illustration : Marceau - la Force du silence Francine Mayran

L'écho de Néo Sauer. Dans ce tableau, je comprends qu'on voit donc Marcel Marceau avec son chapeau et la rose qui représente la tombe de son père décédé dans un camp de concentration. Il a son maquillage ce qui veut dire qu'il joue le personnage de Bip, on peut aussi voir qu'il fait un mime avec ses mains, peut-être pour amuser des enfants, on remarque aussi que sur son chapeau il y a des numéros, ce qui fait référence aux juifs destinés au travail qui étaient emmenés dans les camps et se faisaient tatouer d'un numéro. Ce tableau a été peint sur fond de béton car je pense que les camps étaient très vides des murs en béton partout sans aucune décoration. Je trouve ce tableau très intéressant car il y a beaucoup de petits détails qui sont cachés et si l'on réfléchit bien on arrive à décrypter, par exemple la rose rouge qui symbolise la tombe de son père, les numéros sur son chapeau qui renvoient à la déshumanisation d'Auschwitz ou encore le mime qu'il fait et son maquillage pour représenter Bip.

L'écho de Loane Kiener. Ce que je comprends par rapport à cette image c'est qu'elle fait passer des messages comme la rose, les chiffres, le chapeau. Les chiffres signifient que les juifs avaient des chiffres tatoués sur les bras. La rose signifie que Marcel Marceau pense toujours à son père. Le chapeau contribue à identifier Bip. Ce que je pense de cette image c'est qu'elle est une peinture colorée, très bien dessinée et qui représente bien Marcel Marceau.

L'écho de LH. Je comprends cette image comme si, l'artiste Francine Mayran cherche à représenter le personnage « Bip » de Marcel Marceau. Mais avec un certain message, pour le dur épisode de sa vie, le décès de son père, tué par les Nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Elle y représente un chapeau avec la fameuse rose comme pour évoquer la tombe de son père, et son chapeau avec des chiffres, comme étaient marqués les juifs durant cette période à Auschwitz.

Je trouve que cette peinture représente bien Marcel Marceau, on y retrouve toutes les caractéristiques de son personnage Bip. Il y a le maquillage ainsi que la rose sur le chapeau en hommage à son défunt père puis les expressions du visage qui ont été peintes.

Francine Mayran, par rapport à votre tableau sur le mime Marceau. Pourriez-vous nous donner quelques précisions ?

Le vert c'est l'espoir par la force de sa résistance, lui qui participa au sauvetage d'enfants juifs. Les numéros en rouge et le rouge en haut à droite sont le symbole du danger de la barbarie nazie inhumaine à laquelle il s'opposa. Il ose une chiquenaude à l'inhumain pour magnifier l'humain. Avec ce geste aucun mot n'est nécessaire. Le silence des mots et un geste suffit. De plus, le tableau est peint sur fond de béton qui renvoie à une pierre tombale pour toutes les victimes disparues. Le silence lourd de la pierre pour symboliser ces absents sans sépulture. Je peux encore rajouter que sa bouche est du même rouge car maintenue au silence par le danger de la barbarie nazie, mais aussi par l'indicible de cette barbarie.

INFOS PLUS

Et pour (re)découvrir l'indispensable et remarquable travail de mémoire de Francine Mayran : <http://fmayran.com/>

« La parole n'est pas nécessaire pour exprimer ce qu'on a sur le cœur. »

Marcel Marceau

« Bip reste au-delà des races, des nationalités, des préjugés, un frère silencieux pour tous les êtres qui peuplent notre terre. »

Marcel Marceau

« Voyez-vous, le silence ce n'est pas un temps mort. Le silence est une musique. »

Marcel Marceau

« Le silence, c'est la suspension intérieure de l'âme qui donne l'écho de la pensée. »

Marcel Marceau

L'art de cet artiste est universel à travers ses thématiques et cette puissance à utiliser le silence comme le moyen de parler à tous, sans problème de langue.

La cage, l'une des œuvres les plus célèbres du mime Marcel Marceau, symbole de l'enfermement, de la guerre, de la solitude.

Photo : Daniel-Henri Feuillade



Le silence de Camille

Camille Marceau est une des filles de Marcel Marceau. Artiste plasticienne, vidéaste et comédienne, nous lui avons demandé si elle avait une œuvre silencieuse en stock...

Illustration : Camille Marceau

Cette aquarelle peut être liée au thème du silence avec cette petite pièce renfermée où l'on aperçoit une femme qui dort paisiblement. Cela me fait penser à une cellule de prison, elle est bloquée dans une pièce, à devoir réfléchir et regarder le plafond, le silence total. Le côté sombre de la pièce de couleur bleue rappelle aussi le thème du silence, le côté un peu vide de la pièce là où la lumière n'éclaire pas.

Je pense que cette aquarelle est bizarre et un peu aléatoire, il y a une jeune femme avec des cornes et une sorte de plante qui sort de son cœur, qui s'accroche sur le mur comme si elle était scellée dans cette pièce et il y a plein d'autres détails. Finalement, cette aquarelle représente vraiment le monde de l'imagination.

Moma



Camille Marceau, pourquoi avoir choisi cette aquarelle par rapport au thème du silence ?

Cette aquarelle qui n'a pas de titre spécifique fait partie d'une série appelée « Petit théâtre » et inspirée par un livre qui me fascinait quand j'étais enfant. Elle date de 2020. Un rapport avec l'enfermement, d'un petit monde intérieur et l'espoir d'une autre lumière. Oui cette aquarelle est sur le thème du silence, le silence de la chambre, le silence de la fleur qui pousse dans le cœur, sans parole, la douce lumière qui suggère un ailleurs, la douleur et l'espoir qui ne font pas de bruit...

INFOS PLUS

<https://camille-marceau.fr>

Q R O U G E F W G Ç E G Z Z A T S I G S
 J X T X E G L G O O N D G Z Z A J T U I
 U X X H I Z E X A S S V F Ç G L U K E Q
 U K P G E F U K B T E S Z N G E I H Ç A
 L A N G H A R O A R I I W P K N F C M L
 S Y E Ç H D T V H A G M N E F T R Z H W
 T S U P M V K R W S N I N R B R S K H B
 G N U A A M J J E B E T Q S R M O X T Q
 T H V Z B H L Q Y O M A N O G C R P I B
 M A L A D E C O N U E T Z N E H E H N A
 X R U O M U H E V R N I Y N S A H N O S
 I Z Z E A R V Y L G T O C A T P A D I J
 X R E S I S T A N C E N H G E L Y L T J
 C A G E T Q P L U O A Q W E T I E O A E
 V W E C X N S S Y S Q T V G W N V T N M
 I F A Y N N A A V T E N C U C J F X I E
 Y Y I S L A A C Z U P J B E R E G M G D
 M I M E R R L E J M R E D R P S J Y A L
 Y N A A T X R B J E U Y R R M S T O M Q
 A Y F M A Q U I L L A G E E C R B Y I Ç

- | | |
|--------------|------------|
| MIME | HEROS |
| IMITATION | SPECTACLE |
| ROUGE | TALENT |
| BIP | FLEUR |
| ART | MAQUILLAGE |
| ALSACE | BLANC |
| CHAPEAU | PERSONNAGE |
| GUERRE | COSTUME |
| STRASBOURG | GESTE |
| JUIF | |
| RESISTANCE | |
| CAGE | |
| SILENCE | |
| CHAPLIN | |
| ENSEIGNEMENT | |
| THEATRE | |
| HUMOUR | |
| IMAGINATION | |
| PERE | |
| MALADE | |

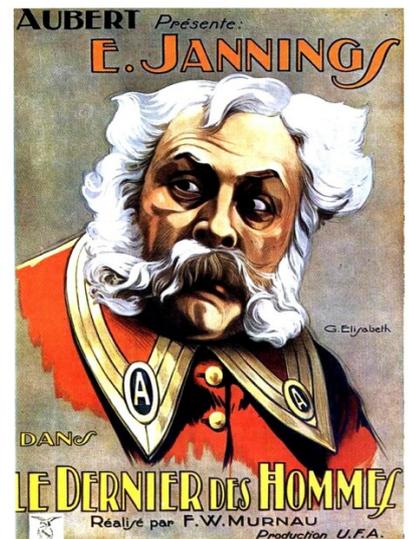
Le silence au cinéma

Nous avons pu rencontrer Stéphane Valdenaire attaché culturel au service culturel de la Ville de Saint-Louis qui nous a parlé de l'importance du silence au cinéma. J'ai trouvé très intéressant le premier extrait de film qu'il nous a montré, c'était *Le cuirassé Potemkine* (1927) de Sergueï Eisenstein. Ce film démontre que, malgré l'absence de paroles des expressions sont exprimées et ressenties. À travers tous les exemples qui nous ont été montrés, nous pouvons réaliser que très souvent le silence dans le dialogue est là pour laisser la place aux expressions du visage ou du corps ainsi qu'à la musique.

Même dans les films parlants, le silence peut apporter une interprétation qui ne nécessite pas de mots mais juste un regard, un ressenti.

Le silence au cinéma n'est pas forcément une absence de son. On peut par exemple évoquer le film de Robert Bresson, où un vol, main dans la poche, se commet dans un hippodrome alors qu'on entend bien le bien le bruit de fond. Ce silence relatif accentue bien la tension.

Pour ma part, j'ai regardé un film surprenant qui est *The Artist* sorti en 2011 avec comme acteur principal Jean Dujardin. Malgré ma réticence, je reconnais avoir beaucoup apprécié ce film muet en noir et blanc grâce au jeu des acteurs.



F. W. Murnau, *Le Dernier des hommes*, 1924

Histoire d'un employé d'hôtel qui perd son prestige en étant rétrogradé comme préposé aux toilettes. Le film est célèbre pour ne comporter aucun intertitre. Il relève donc le défi de nous rapprocher d'un homme et de nous faire comprendre ses sentiments sans aucune parole ni aucune description.

Affiche : DR

XIV



Ingmar Bergman, *Les Communiantes*, 1963

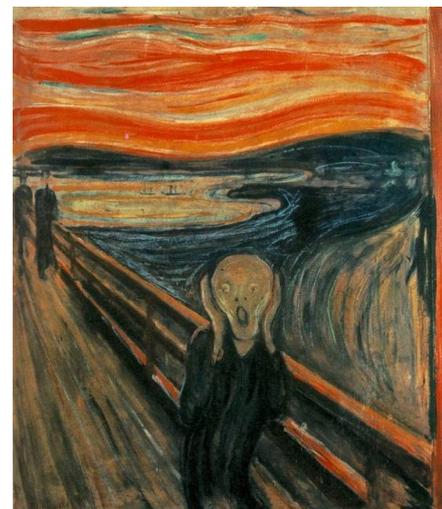
Le personnage principal, pasteur, est hanté par la perte de la foi et ce qu'il appelle « Le silence de Dieu ». Il est confronté à un pêcheur suicidaire à qui il n'arrive pas à parler. Le silence marque souvent l'incommunicabilité, mais dans l'extrait vu, il est aussi éloquent dans le regard qu'échangent les deux hommes.

Photo : DR

Retrouvons Oakoak, ce street artiste stéphanois et son art du détournement qui donne au quotidien une autre résonance. Pour ce coup, l'artiste fait référence au célèbre tableau *Le Cri* d'Edvard Munch. Dans *Témoigner de ces vies* de Francine Mayran, Valérie Drechsler-Kayser écrit au sujet du tableau de Munch : « Ce *Cri* hurle sans voix : nous l'entendons alors qu'il ne produit aucun bruit. Ce *Cri*, c'est une conscience, "une prise de conscience" incarnée, un instant de raison et de folies mélangées. L'Humanité dans sa complexité en somme. Il nous touche tous. »

Ci-contre *Le Cri*, 1893, Edvard Munch. Source : Wikipédia

Munch a écrit dans son journal, le 22 janvier 1892 : « Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui se passait à travers l'univers et qui déchirait la nature. »



L'œuvre d'Edvard Munch a fait l'objet de nombreux détournements. Ci-contre, *Le Cri*, Oakoak. Œuvre réalisée en 2022 à Marles-les-Mines. Le street artiste nous précise (photo ci-dessous) que les deux briques de son *Cri* « étaient comme ça a très peu de chose près ». Photos : Oakoak.

Le cri d'un muet

Cette image est liée au thème du silence car on voit quelqu'un crier, mais on ne l'entend pas, on voit son expression mais on ne peut pas l'entendre. On peut aussi faire le parallèle avec la vraie œuvre. Dans l'œuvre originale on peut voir et comprendre que c'est certainement un fantôme, avec une tête de mort en guise de visage, par extension, c'est lié au silence car les morts ne parlent pas. Dans la photo d'Oakoak c'est un parpaing brisé qui ne produit aucun son qui renvoie au silence de l'œuvre. Je trouve que c'est une bonne référence, c'est bien d'avoir choisi ce tableau que tout le monde connaît et que beaucoup ont déjà retravaillé/parodié. Cela permet de rajouter sa sauce. C'est d'autant plus original de prendre une peinture et d'en faire quelque chose d'autre, avec sa touche personnelle (objet déformé/cassé à l'extérieur), c'est vraiment beau.

Lenzo Nuttin-Mathon



L'horreur du quotidien

Cette image est liée au thème du silence. Car c'est un dessin qui a été dessiné au sol avec comme base trois morceaux de briques. Cela signifie peut-être la terreur intérieure d'une personne. Il crie à partir du sol comme s'il crie dans sa tête. Comme si personne ne l'entend. Je trouve que cette image est très bien, le dessin est très bien fait. Cela montre vraiment une personne terrorisée. Le fait que Oakoak ait joué avec les couleurs bleu et blanc qui fait penser à un fantôme est vraiment joli. J'aime beaucoup ce qu'il a fait avec la brique pour représenter le visage et le reste de la brique qui est cassée pour faire les mains. J'aime davantage le principe qu'il ait fait sa version en prenant exemple sur un autre artiste.

Timéo Brayé

INFOS PLUS

Et pour (re)découvrir l'artiste urbain stéphanois Oakoak www.oakoak.fr

Un détour vers le tableau du peintre espagnol Salvador Dalí (1904-1989) *Le sommeil* (1937).

L'écho de Loma. Cette œuvre peut être liée au thème du silence par rapport à la forme du visage, il semble dormir, paisiblement, sans aucun bruit, le silence, je pense que c'est un drap, comme une grande et grosse couverture avec des sortes de bâtonnets/bâtons en forme de U qui le font tenir sur place. Ça me fait penser à un étendoir à linge, il y a comme un tissu au niveau de son oreille. Le château derrière a plein d'ouvertures, il a l'air grand, comme vide qui peut rappeler le silence. Le bleu du ciel me fait penser au silence de la nature, le fond blanc me fait imaginer les pièces toutes blanches sans aucun bruit, se refermant sur elles-mêmes puis le noir en bas, aux ombres, toutes silencieuses.

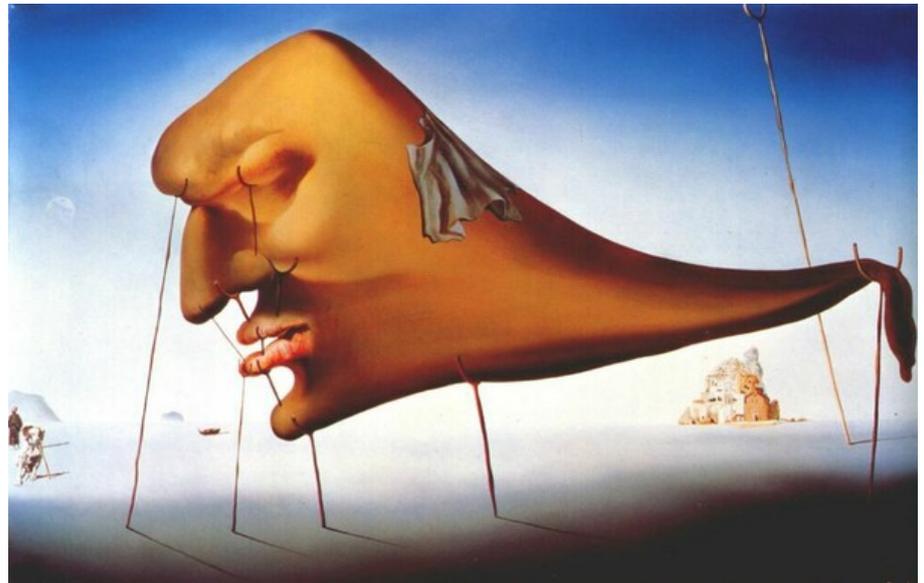
Je pense que ce tableau reflète beaucoup de choses par rapport au thème du silence, il y a tellement d'éléments bizarres mais qui derrière, ont du sens selon la personne qui les voit. On ne reconnaît pas très bien ce qui se situe en bas à gauche du tableau, j'y perçois comme un chien avec probablement son maître juste derrière.

L'écho de CT. Le tableau est lié au thème du silence car on dirait un drap étendu à des pics en bois qui forment un visage qui dort... Le visage qui dort est relié aux humains. Pour moi ce tableau paraît étrange car un drap étendu à des pics en bois qui forment un visage c'est un peu drôle je dirais, mais le tableau est beau et je pense que Dalí a eu une belle imagination pour pouvoir le réaliser. Il y a un deuxième drap ou torchon, on dirait une couverture pour le drap c'est marrant.

INFOS PLUS

« Salvador Dalí : le génie du surréaliste catalan », *France 2*, 03/02/24 :

https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/salvador-dali-le-genie-du-surrealiste-catalan_6343687.html



Le sommeil (1937) du surréaliste Salvador Dalí. DR

L'écho de Néo Sauer. Cette œuvre est liée au thème du silence car tout d'abord on remarque le visage qui a ses yeux fermés comme si le visage dormait donc qu'il y a une ambiance calme, car pour dormir en général il ne faut pas trop de bruit. On remarque aussi que sur le visage il y a un petit drap (au niveau de l'oreille) qui fait référence à un lit donc au sommeil donc au silence, le visage a des sortes de cordes attachées à la bouche qui viennent du sol et vont jusqu'à la bouche qui viennent du sol et vont jusqu'à son nez ce qui veut peut-être insinuer qu'il est dépourvu de parole, qu'il ne peut pas parler, qu'il est dans un silence constant.

Je trouve le tableau très intéressant car il donne un effet étrange, on a une sensation bizarre, étrange et même un petit peu malaisante en le regardant, le visage est très étrange on dirait qu'il est comme « vide » à l'intérieur, le visage est aussi très étrange dû à son menton long et pointu, et à son nez qui est tout aussi gros et pointu comparé à la forme du visage, ça fait une incohérence qui je pense est voulue par Salvador Dalí. J'aime beaucoup le tableau et cette étrange impression qu'il dégage, l'ambiance est très bien faite, on remarque bien le talent de l'artiste. On peut aussi parler du fond de la peinture, on voit que le ciel est sombre ce qui fait penser à la nuit donc au silence, la nuit en général beaucoup de personnes dorment donc c'est calme, silencieux et je pense que quand on va se balader dehors la nuit, le silence donne une ambiance spéciale qui est négative pour certains et positive pour d'autres. Il y a aussi un château tout au fond de l'image.

« J'ai souvent imaginé et représenté le monstre du sommeil comme une lourde tête géante avec un corps filiforme soutenu en équilibre par les béquilles de la réalité. Lorsque ces béquilles se brisent, nous avons la sensation de "tomber". La plupart de mes lecteurs ont expérimenté cette sensation de tomber brusquement dans le vide, juste à la minute où le sommeil va les gagner complètement. Réveillés en sursaut, le cœur agité par un tremblement convulsif, vous ne vous doutez pas toujours que cette sensation est une réminiscence de l'accouchement. »

Commentaire de Salvador Dalí dans le n° 10 de la revue *Minotaure* (1937).

Les Tricheurs est une peinture à l'huile sur toile réalisée par le peintre italien Caravage (1571-1610) vers 1595. Elle est conservée au musée d'art Kimbell de Forth Worth au Texas (États-Unis). Une occasion pour nous de voir comment le thème du silence peut être lié à celui du jeu.

Source illustration : Wikipédia



L'écho de LF. Je pense que le jeu peut être lié au silence car nous pouvons le constater dans certains jeux de société, il ne faut pas parler pour ne pas se faire démasquer. Nous y faisons face également dans les jeux vidéos, il faut être discret pour ne pas se faire repérer par les adversaires. Le silence lors d'un jeu permet aux joueurs de se concentrer.

L'écho d'Anonyme. Le jeu peut être lié au silence, par exemple quand nous jouons à un jeu aux jeux de carte, le silence peut être un moment où le jeu commence à être sérieux, ou encore peut être considéré comme du bluff. Moi par exemple quand je joue au UNO, je commence à moins parler quand l'action devient intéressante, et au contraire quand je suis dans une mauvaise posture je parle énormément pour essayer d'amadouer l'adversaire et le dissuader pour essayer d'avoir des informations.

L'écho d'Oulimata. Le jeu peut être lié au silence à partir du moment où il faut une réelle concentration, c'est-à-dire, par exemple lors d'un match de football et qu'il y a un pénalty décisif, un lourd silence s'installe.

Ou même pendant un jeu sans effort physique : les échecs, ce jeu demande beaucoup de concentration donc les joueurs ont besoin d'être entourés de calme. Quand on parle de jeu, il y a différents types de jeu comme le jeu de séduction. C'est à ce moment-là, quand deux personnes se rencontrent, se regardent avec insistance tout ça sans faire un bruit.

C'est là qu'on se rend compte que peu importe le jeu, le silence l'accompagnera.

Extrait de la pièce de théâtre *Marius* (1929) de Marcel Pagnol (1895-1974), Acte III, scène 1. Les protagonistes jouent aux cartes.

« PANISSE : Je t'ai déjà dit qu'on ne doit pas parler, même pour dire bonjour à un ami.

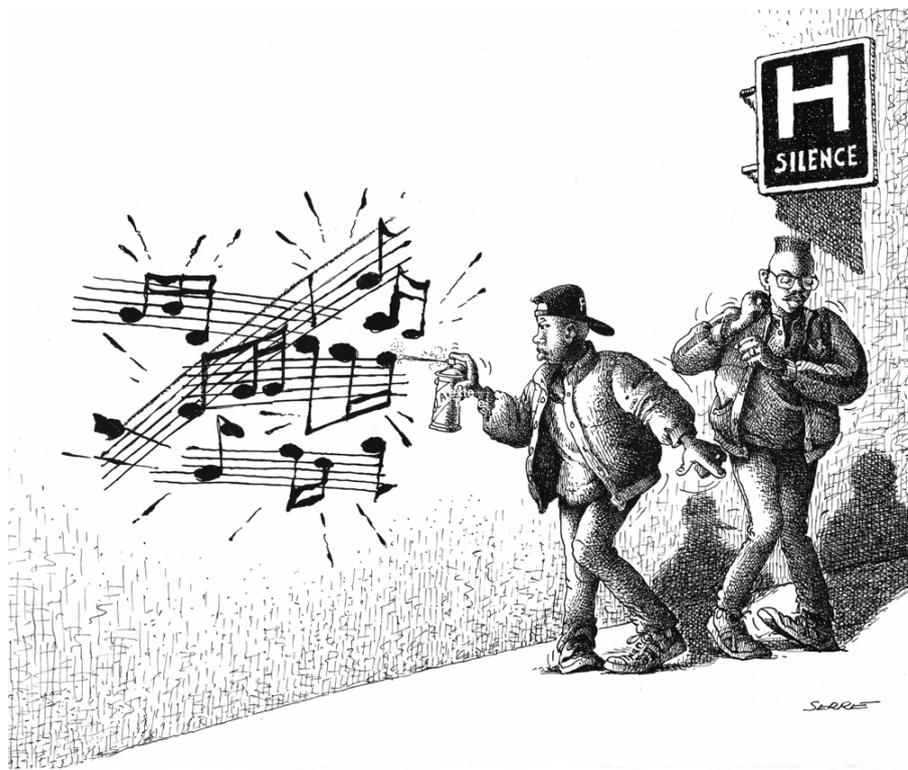
ESCARTEFIGUE : Je ne dis bonjour à personne. Je réfléchis à haute voix.

PANISSE : Eh bien ! réfléchis en silence... (*César continue ses signaux.*) Et ils se font encore des signes ! Monsieur Brun, surveillez Escartefigue, moi, je surveille César.

(*Un silence. Puis César parle sur un ton mélancolique.*) »

L'écho de Yasmine. Le silence peut jouer un rôle important dans différents aspects du jeu. Comme la stratégie, la réflexion, la concentration qui se font en silence. Il y a également la communication non verbale dans un jeu qui laisse place au silence, on peut citer comme exemple les expressions faciales et la gestuelle qui peuvent en dire beaucoup lors d'une partie d'un jeu de cartes par exemple tout en faisant place au plus grand des silences. Le jeu du silence aussi où le premier qui parle a perdu, permet de relier le jeu et le silence.

C'est avec grand intérêt que nous continuons à parcourir l'œuvre du grand dessinateur Serre (1938-1998) qui a su saisir avec génie les différentes facettes de l'humanité. Merci à son fils Tom de nous autoriser à publier les œuvres de son père.



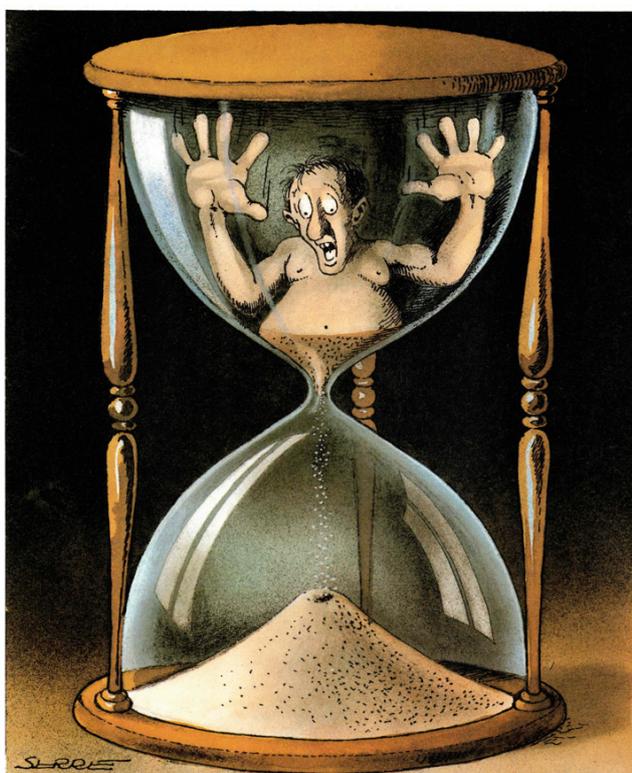
© Serre/Génat – Les Intégrales de Serre – De l'album *De bouche à oreille* aux éditions Glénat.

Les musiciens du silence

Cette image est liée au thème du silence car on comprend grâce au panneau, que l'on est devant un hôpital, et qu'il faut donc être silencieux. Nous avons deux jeunes, un qui tag un mur, il peint des notes de musique, c'est peut-être un moyen de faire entendre leurs musiques mais silencieusement même devant un hôpital.

Cette image est très bien réalisée au niveau stylistique. Les détails sont très précis, sur les visages comme sur les habits, l'ombrage est particulier (à points) mais, étant donné que c'est bien réalisé, le rendu est bien. Un peu de couleurs aurait pu être un bon point pour mettre l'accent sur une chose en particulier car on ne sait plus trop où donner de la tête, ce qui est le plus important dans l'image.

Cenzo Nuttin-Mathon



© Serre/Génat – Les Intégrales de Serre – De l'album *Septième ciel* aux éditions Glénat.

Le silence du temps

Cette image est composée de plusieurs éléments qui font référence aux thèmes de base, le silence et le temps, et sont assez intéressants.

L'élément principal du dessin est un sablier, symbole du temps qui passe. Un homme est à l'intérieur du sablier, dans la partie supérieure, se trouvent son visage, effrayé, et son torse. Dans le globe inférieur se trouve le reste de son corps, transformé en sable, ou en poussière...

L'homme frappe de ses mains la paroi en verre du sablier qui est à la fois un piège et une prison mais aucun son ne s'échappe ou ne parvient au spectateur.

Ce dessin met en image que rien n'arrête le temps qui passe et la course de la vie vers la mort et le silence.

J'aime bien les petites touches de couleurs dans le dessin qui rendent très réels le sablier et la chair de l'homme qui devient du sable. L'arrière-plan, dans des tons de brun et marron, sans aucun autre personnage ou objet, fait ressortir le sablier et son prisonnier, renforçant l'impression de silence. La terreur dans les yeux du personnage est réaliste et me fait à la fois rire et pleurer, ce qui est souvent le cas dans les dessins de Serre qui pratique l'humour noir.

Awa-Rim

Une enseigne est posée là, tranquille. Et pourtant, elle nous dit tant dans le silence de sa posture. Nous sommes allés faire un tour à Bâle pour partir en quête de quelques témoins silencieux d'activités variées.



Stoffler Musik. Magasin spécialisé dans les instruments à clavier et la production musicale. Cette enseigne a un côté musical directement lisible et est ainsi explicite et visuellement agréable.

PVC laqué.



Restaurant St. Alban Stübli. D'abord géré comme un pub, le restaurant est passé d'un « pub de quartier » à une bonne cuisine de style traditionnel. L'enseigne est authentique, c'est ancien, c'est la tradition parfaite pour ce type de restaurant.

Façade peinte à l'ancienne, typographie de style gothique.

La ville de Bâle regorge de charme et d'histoire, et les enseignes colorées et originales ajoutent une touche unique à son paysage urbain. Chaque enseigne raconte une histoire et reflète l'identité de son lieu, créant ainsi une atmosphère particulière. Cette journée passée à explorer Bâle et à photographier ses enseignes étaient très enrichissantes et inspirantes.

Textes et photos : Faucon



SÉGAL. Cette enseigne représente un magasin d'antiquités et de décor. Elle est fabriquée en PVC et en aluminium, elle est de style traditionnel.

Textes et photo : Lubin Gibon

De façon générale, la balade m'a énormément plu : on a vu différentes enseignes et de différentes générations. Certaines enseignes anciennes étaient en métal, certaines étaient en PVC. La nouvelle génération d'enseignes est souvent fabriquée en aluminium, elles sont de plus en plus lumineuses. Au cœur de la vieille ville, les enseignes traditionnelles en bois ornent les façades des boutiques et des restaurants, créant une ambiance chaleureuse et authentique. Les ruelles pavées regorgent de petits commerces, de galeries d'art et de cafés pittoresques, chacun arborant fièrement son enseigne distinctive, véritable invitation à la découverte. Dans les quartiers plus contemporains de Bâle, les enseignes montrent des designs modernes et audacieux. Les grandes artères commerçantes accueillent des marques internationales aux enseignes lumineuses et innovantes, créant un contraste fascinant avec le caractère historique de la vieille ville.

L'info pour sortir du silence

Il est bon de rappeler cette citation du journaliste et écrivain français Albert Londres (1884-1932) : « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie. » Informer, c'est ne pas laisser sous silence. Nous avons lu deux articles que nous souhaitons partager avec nos échos. Le premier article nous emmène dans l'Iran des mollahs. Le second dans la Russie de Vladimir Poutine.

Iran • Une femme non voilée fouettée pour « atteinte aux mœurs publiques »

Une Iranienne a reçu 74 coups de fouet pour « atteinte aux mœurs publiques » et a été condamnée à payer une amende pour non-port du voile musulman. Depuis la Révolution islamique de 1979, le port du voile est obligatoire en Iran pour toutes les femmes, même étrangères, qui doivent dissimuler leurs cheveux dans les lieux publics. L'avocat de la condamnée a déclaré au journal réformiste Shargh que sa cliente avait été arrêtée en avril « pour avoir publié une photo sans porter le voile sur les réseaux sociaux ».

Capture d'écran : L'Alsace, 08/01/24

La parole de la femme ne doit plus être voilée par Sam Barlogis.

Je pense qu'elle ne mérite pas ça, le problème est cette loi dictatoriale qui oblige les femmes à porter le voile.

L'amende est encore compréhensible pour non-respect de la loi mais les 74 coups de fouet sont extrêmes. La façon de s'habiller devrait être comme la liberté d'expression, c'est une façon de s'exprimer librement mais surtout silencieusement. Cette situation ne devrait même pas exister. Ce sont très souvent les femmes qui sont touchées par ce genre de lois absolument aberrantes. Mais avec des lois comme celle-ci, la femme doit toujours garder le silence.

L'injustice pour la femme par Marino.

Même si depuis la Révolution islamique de 1979 qui stipule que le port du voile est obligatoire en Iran pour toutes les femmes, je pense que cette loi n'est pas normale et casse tout droit de liberté de la femme. Cette loi serait impossible dans certains pays, pour non-droit de liberté, de plus, cette jeune femme a reçu 74 coups de fouets pour non-port de ce voile. C'est un crime qui est violemment puni par la loi et non légal en France et je trouve que c'est inadmissible de recevoir une telle sanction pour un acte qui ne porte atteinte à personne. Ce sont des méthodes très barbares et trop cruelles pour ces femmes qui ne demandent que de liberté.

Une femme non voilée par LD.

Je suis sous le choc qu'en 2024, on peut encore voir ce genre de choses, ce qui me touche c'est qu'elle s'est fait fouetter pour un choix qu'elle a fait. Les femmes en Iran elles sont comme enfermées, on les oblige à porter le voile, sans même avoir leur avis, même pour les femmes étrangères qui doivent dissimuler leurs cheveux dans les lieux publics. Pour les femmes iraniennes, la vie n'est vraiment pas facile. Si seulement il y avait une loi qui n'obligeait pas le port du voile en Iran !

Le voile ou le fouet par XIV. Tapée, punie, condamnée, verbalisée pour un voile ?

Et que fait-on de la liberté de croyance, de la liberté d'être ?

Le voile n'est pas qu'un simple bout de tissu, il est important pour certains, et forcer les femmes à le mettre alors qu'elles n'y associent aucune croyance, lui fait perdre de l'importance.

Et les femmes chrétiennes ou même athées, elles sont où dans tout ça ?

Le pire est la répercussion du non-port du voile, se faire battre.

Je comprends que c'est une culture et des lois différentes mais la violence ne peut-être une sanction juste.



Sous la direction de Marjane Satrapi, le roman graphique *Femme, Vie, Liberté* paru aux éditions L'Iconoclaste est un cri pour la liberté en Iran à la suite de la mort tragique de Mahsa Amini en 2022. Écrivains et illustrateurs s'associent pour raconter l'Iran, son histoire et son peuple.

Illustration : DR

Ce second article permet de montrer combien réduire au silence les personnes qui gênent est la marque de fabrique des totalitarismes. La presse est là pour se faire l'écho des graves manquements à la liberté d'expression.

Guerre en Ukraine • Deux poètes russes lourdement condamnés par Moscou

Un tribunal de Moscou a condamné jeudi à des peines allant de cinq ans et demi à sept ans de prison deux poètes russes qui avaient participé à une lecture contre le conflit en Ukraine. Artiom Kamardine et Iegor Chtovba avaient été interpellés en septembre 2022 après avoir participé à une lecture publique à Moscou sur la place Trioumfalnaïa. Lors cette lecture, Artiom Kamardine avait récité un poème, « Tue-moi, milicien ! », hostile aux séparatistes prorusses de l'est de l'Ukraine.

Capture d'écran : L'Alsace, 29/12/23

La guerre, un silence bruyant par Sam Barlogis. Ce qu'ils ont fait est bien, c'est même très, voire trop bien. Ils ont préféré réduire au silence la guerre que laisser la guerre réduire au silence le monde. C'est un acte héroïque, cette action a peut-être mobilisé des gens pour aider les blessés victimes de la guerre. Selon moi, ils ont fait le bon choix, les plus grands politiciens ont souvent fait des discours mémorables gravés dans l'histoire. En plus ils sont russes, ils sont contre la guerre en Russie et en Ukraine, contre Poutine. Ce sont des mouvements comme ça qui font avancer le monde. Artiom Kamardine et Iegor Chtovba, des noms à retenir.

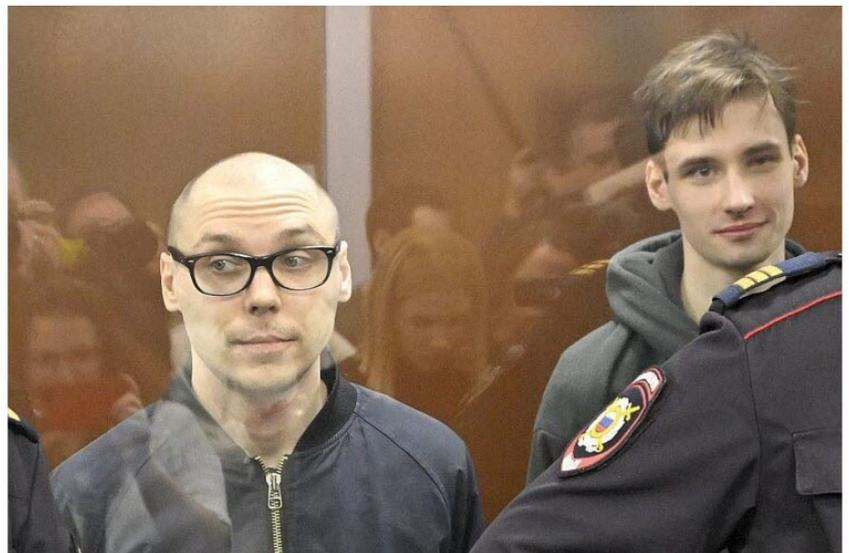
La liberté bâillonnée par Marino. Ce n'est pas normal que deux poètes russes se fassent condamner à cinq ans et demi et à sept ans de prison juste parce qu'ils avaient participé à une lecture contre le conflit en Ukraine. Artiom Kamardine et Iegor Chtovba sont leurs noms. Si le pouvoir russe ne les avait pas interpellés et emprisonnés, cela aurait été un signe de faiblesse. Mais je pensais que la liberté d'expression existait en Russie, je suis déçu de la situation actuelle avec ces deux personnes et ces condamnations qui leur ont été infligées. Elles ne sont pas méritées. Ces deux personnes ne méritent pas une telle sanction.

Brosser dans le sens du poil par XIV. Je pensais que la liberté d'expression existait réellement mais je me rends compte qu'à certains endroits ce n'est qu'illusion.

Quand je vois qu'aujourd'hui deux personnes ont pu être condamnées uniquement pour avoir voulu le bien et la fin de la guerre, cela me touche.

Alors on peut être condamné, puni, juste pour avoir défendu la paix, uniquement parce que ce n'est pas le souhait d'autrui ?

Cette histoire est capable de remettre beaucoup de choses en question.



Les poètes russes Artiom Kamardine et Iegor Chtovba ont été condamnés à des peines de cinq ans et demi et sept ans de prison. Photo : AFP/Alexander Nemenov

Photo : Pascal Rattiné



Pour faire suite à notre « Entrevue à la trois » avec Philippe Maurice qui a été le dernier condamné à mort en France et qui a pu échapper à la guillotine grâce à l'abolition de la peine de mort dans notre pays en 1981. En quoi la peine de mort est-elle liée au silence ? En quoi est-elle une peine de silence ? Mais avant nos échos, ci-contre la voix de Philippe Maurice.

De la haine à la vie, de Philippe Maurice (extrait).

« La peine de mort fut donc prononcée. Le président eut un geste inutile, lisant jusqu'au bout l'article du Code pénal décrivant le mode opératoire de l'exécution. En prononçant ces mots, il me regardait, comme s'il espérait me faire craquer. Je m'en moquais vraiment, j'étais déjà mort. Dostoïevski fait dire à l'un de ses héros qu'il était inutile d'exécuter un condamné à mort dans la mesure où ce dernier était déjà mort au moment d'arriver sur l'échafaud. Il savait de quoi il parlait puisqu'il fut lui-même condamné à la peine capitale pour avoir été membre du groupe Pétrachevski.

La moitié de la salle, celle sur ma gauche, se leva et applaudit des mains et du verbe. L'autre moitié sursauta, se tourna vers ceux qui acclamaient le verdict et émit un cri d'indignation. Dans le même temps, Claire hurla :

— Assassins ! »

L'écho de LHS. La peine de mort crée un silence permanent pour la personne exécutée, mettant fin à sa voix et à sa capacité de s'exprimer, c'est pour ça qu'elle est liée au silence. Le silence total malheureusement n'existe pas, il n'y a jamais de silence, il n'est que réel lorsqu'on est mort.

L'écho de Muhamed. Le lien entre la peine de mort et le silence ? Lorsqu'on parle de silence, l'idée de la mort n'est jamais très loin. C'est bien pour cela qu'on dit un « silence de mort ». Le lien si fort qui les relie, est paradoxalement la mort car le silence lui-même y fait référence. Récemment en cours, nous avons traité ce sujet qu'est le silence de plein de manières différentes et toutes plus intéressantes les unes que les autres. Nous avons tiré la conclusion que : « Le silence absolu n'existe pas. Il n'est que cosmique. » Mais dans notre cas ici le silence est mortel.

L'écho de LF. Pour moi, la mort est liée au silence car nous ne pourrions plus jamais nous exprimer, ne plus jamais donner son avis. On ôte la parole à une personne, nous la condamnons alors au silence. La peine de mort ne permet pas au condamné de s'excuser et/ou d'exprimer son innocence. La condamnation au silence est une lourde peine, ne pas pouvoir exprimer ce que l'on ressent est atroce.

L'écho de Théo. La peine de mort est liée au silence dans le sens où quand le condamné écope de la peine de mort, il est comme restreint à la parole, il sait qu'il va y laisser sa vie et ne peut plus rien faire, lui enlever la vie serait lui enlever la parole, il ne peut rien dire, il est juste soumis à la décision prise. Réduire quelqu'un à la peine de mort revient à réduire toutes ses capacités.

L'écho d'Oulimata. La peine de mort donne un sentiment de peur et de vide. Le fait d'apprendre qu'on est condamné à la peine de mort fait froid dans le dos rien qu'y penser, être devant le tribunal, attendre d'être jugé et à la fin entendre « vous êtes coupable et condamné à la peine de mort », cette scène est arrivée dans différents films et chaque personne a exactement la même réaction, un silence lourd alors que le monde pleure autour de vous, vous n'entendez plus rien, vous êtes sur le moment de réaliser que oui vous allez mourir et vous savez quand vous allez mourir.

L'écho de Cookiefighter. Le lien entre la peine de mort et le silence peut être interprété de plusieurs façons, d'un point de vue philosophique, émotionnel et social. Pour commencer d'un point de vue philosophique, la peine de mort peut être vue comme un silence absolu, dans le sens où une fois exécuté, on ne peut plus s'exprimer. Mais elle peut aussi être interprétée comme une forme de réduction au silence par la condamnation elle-même.

Ensuite, au niveau émotionnel, cela peut être lié à des inquiétudes, de la colère, mais aussi à de la frustration. Le fait de savoir qu'on est condamné à mort, avec toutes les émotions contradictoires que cela suscite, peut parfois nous inciter à nous replier dans un profond silence. Cela peut provoquer un choc émotionnel d'apprendre que nous sommes réduits à la peine de mort.

Enfin, sur le plan social, la peine de mort entraîne une coupure avec le monde extérieur, car on est souvent limité aux interactions avec les autorités judiciaires et policières, ce qui renforce le sentiment d'isolement et de silence.

Le président de la République, Emmanuel Macron, avait annoncé le 18 juin 2023 vouloir honorer Missak Manouchian, résistant d'origine arménienne fusillé le 21 février 1944 au Mont-Valérien et déclaré mort pour la France. Missak Manouchian a été inhumé au Panthéon le 21 février 2024 aux côtés de sa femme Mélinée lors d'un hommage solennel à l'occasion des 80 ans de son exécution. Une plaque a également été apposée pour honorer leurs camarades. À travers cet événement, le président de la



Hommage solennel
de la Nation à

MISSAK MANOUCHIAN

ET À SES CAMARADES
DE RÉSISTANCE

AU PANTHÉON
21 février 2024

République a rendu hommage à tous les étrangers engagés dans la Résistance en France durant la Seconde Guerre mondiale.

Il est important de se souvenir de lui car malgré qu'il soit étranger, il nous a aidés, pour la liberté, les droits pour vaincre les nazis.

Brufette

Le parcours de Missak Manouchian m'inspire le courage de cette personne d'avoir résisté aux nazis pendant la guerre.

Marino

Il est important de se souvenir de lui car il a tout fait pour défendre la France, il est mort comme un héros. Son parcours nous inspire qu'il faut se défendre pour son pays.

LS

Il est important de lui porter hommage car c'est un homme non français qui a sacrifié sa vie et l'amour qu'il portait à sa femme pour défendre le pays qu'il adorait donc la France. Pour la France il a été tué par les Allemands. Il restera ce sacrifice pour avoir voulu défendre la France.

Lara

Il m'inspire la confiance et la détermination. Le fait de voir qu'il s'est battu pour un pays dont il n'est même pas originaire est beau à voir. Il est important de laisser une marque de respect en son nom car je pense que peu d'étrangers sont prêts à sacrifier leur vie pour un autre pays.

FB

Son parcours m'inspire du courage et de la bravoure. Il est important de se souvenir de lui car il s'est battu pour son peuple d'adoption, pour ses compagnons. Il s'est donné corps et âme dans la bataille. Il est important dans l'histoire de la guerre.

Mélie

Le parcours de Missak Manouchian m'inspire un parcours de secret, un parcours de sueur, un parcours héroïque, un parcours de bataille, un parcours pour la France.

Sam Barlogis

Le parcours de Missak Manouchian m'inspire la détermination. C'est un personnage emblématique qui a toujours su garder la tête haute.

Darnel Lanceleaux

« Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant au soleil et à la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et vous tous, ma bien chère femme et mes bien chers amis. »

Extrait de sa lettre d'adieu à son épouse Mélinée le 21 février 1944, quelques heures avant d'être réduit au silence en étant fusillé.

L'avocat Bertrand Périer est notamment apparu dans *À voix haute : la force de la parole* de Stéphane de Freitas et Ladj Ly où il aide avec d'autres adultes à préparer des jeunes gens à un concours d'éloquence. Quelques questions à ce professeur d'art oratoire.

Pourquoi avez-vous choisi le métier d'avocat ?

Je n'ai pas vraiment choisi ce métier. Je n'avais pas spécialement de vocation lors de mes études, il n'y avait pas d'avocat dans ma famille. J'ai commencé des études de droit après le bac sans vraiment savoir où cela me conduirait. Mais parmi les métiers du droit, celui d'avocat s'est très vite imposé. J'aime plusieurs choses dans ce métier. D'abord j'aime le raisonnement juridique, l'opposition d'arguments, tenter de trouver l'idée qui servira la position du client, la formuler au mieux, de façon à la fois précise et rigoureuse. J'aime aussi la liberté dont jouissent les avocats : liberté de choisir nos clients, d'organiser notre temps. Je n'aurais pas aimé faire un métier dans une hiérarchie : je n'aime ni commander, ni être commandé ! Enfin, bien sûr, j'aime l'audience, ce moment où l'argumentation que l'on a préparée prend forme orale, se confronte avec la parole des autres, avant que le juge ne tranche.

Comment décrivez-vous l'art oratoire ?

Je n'aime pas beaucoup ce mot d'« art oratoire ». Pour plusieurs raisons. D'abord parce que l'idée d'art renvoie à une idée d'esthétique. Or pour moi, la parole n'est pas un acte esthétique, elle est un acte politique et social. Si, par surcroît, la parole est belle, tant mieux, mais ce n'est pas sa mission première : la parole sert d'abord à exprimer un engagement, une vision du monde. Ensuite parce que la notion d'art charrie l'idée d'un don : comme on serait doué pour la musique ou la peinture, on serait doué pour la parole, et la parole serait réservée à ceux qui sont doués pour la prendre. Elle serait le monopole d'une élite. Je ne nie pas que certains ont des prédispositions en matière de prise de parole en public, mais le terme « art oratoire » fait peur, exclut, décourage, alors qu'il est au contraire important que chacun puisse s'exprimer et ainsi progresser. Je préfère donc dire « prise de parole en public », ce qui renvoie à l'ensemble des techniques visant à partager, à l'oral, ses convictions, ses émotions, ses connaissances, de façon simple, claire et convaincante.

Quelles clés donnez-vous pour construire une argumentation en vue d'une prise de parole ?



L'avocat et professeur d'art oratoire Bertrand Périer.
Photo © Flammarion

Parler, c'est d'abord avoir quelque chose à dire. L'essentiel est donc de définir l'objectif de la prise de parole : quel est mon but, quel est mon message ? Ensuite, il faut s'interroger sur les attentes de l'auditoire, en tentant de se mettre à sa place : si j'étais spectateur, que voudrais-je entendre ? Il faut aussi se demander quelles objections on pourrait m'opposer. Une fois que l'on a ainsi fixé les idées, il reste à les formuler, à trouver les mots justes, les bonnes images, les histoires à raconter, et enfin à les organiser dans un ordre logique.

Quels sont les pièges les plus courants à éviter lors de la prise de parole en public et comment peut-on les contourner efficacement ?

Il existe deux écueils majeurs : l'un de forme, l'autre de fond. Sur la forme, il faut absolument lutter contre la tentation d'écrire intégralement ce que l'on va dire. Parler n'est ni lire, ni réciter. La parole est un moment de partage spontané et vivant. Cela ne signifie évidemment pas qu'il ne faut rien préparer, mais il faut rester libre dans l'instant de parler de façon

naturelle, comme on le fait dans nos vies quotidiennes. Sur le fond, l'écueil est celui de l'insincérité. Parler, ce n'est pas jouer un rôle, c'est être soi, authentiquement. Là encore, ce n'est pas un prétexte pour se relâcher : il s'agit d'être dans sa réelle personnalité, et de présenter le meilleur de vous-

même. Pour tout cela, il n'y a qu'une seule préparation : le travail.

Quelle place occupe le silence dans une prise de parole ?

Le silence est à la parole ce que le blanc est à la couleur. Il la rehausse, l'encadre, la ponctue. Si le silence est choisi, et non

subi, il fait partie de la parole. Parler, ce n'est pas occuper sans discontinuer l'espace sonore. Le silence est nécessaire pour capter l'attention, marquer l'importance d'une idée et laisser la place à la parole de l'autre.

Propos recueillis par les IPMCV

On peut notamment écouter Bertrand Périer dans une série de capsules vidéos fort instructives sur la prise de parole en public, en cliquant sur le lien :

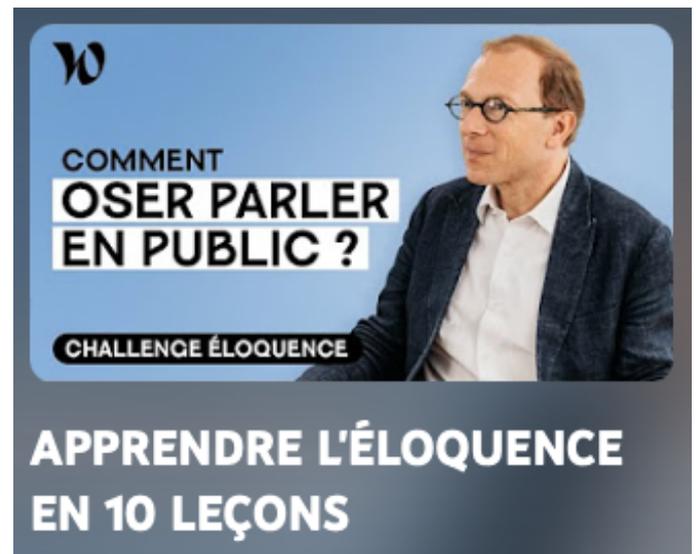
<https://www.youtube.com/playlist?app=desktop&list=PLUN7koCjqU7BFk1rcaGwxxtsB9UkcUGOJ>

Quelques échos après avoir visionné ces différentes capsules d'éloquence...

L'écho de FB. Ce que j'ai retenu, c'est que l'éloquence n'est pas seulement le fait de bien savoir parler, mais c'est de savoir convaincre et persuader les personnes en face de nous, de leur montrer que notre discours est convaincant et touchant ou encore avoir des arguments robustes afin de conquérir le public. Ce que j'ai appris c'est que les jeunes parlent souvent avec des (« wesh », « genre », insultes, etc.). Il faut parler avec classe et élégance en structurant la parole avec un vocabulaire plus adapté !

Ces leçons étaient très enrichissantes et pertinentes pour moi car j'essaie chaque jour d'améliorer mon vocabulaire afin d'avoir une parole plus saine et structurée. Elles m'ont aussi appris que peu importe la situation en face, l'art oratoire est l'une des meilleures solutions pour calmer le jeu et ainsi dominer la situation présente. J'aimerais beaucoup recevoir des cours comme celui-ci si possible !

« Le regard c'est le pouvoir. » Bertrand Périer



Capture d'écran

L'écho de Lara. Je pense que ces leçons sont nécessaires pour la vie de tous les jours et surtout en tant qu'apprentie pour le milieu professionnel et pour apprendre à approfondir mes connaissances.

Il nous montre comment rester droit, comment savoir communiquer et comment savoir s'expliquer avec les mots les plus justes tout en gardant un discours structuré en surmontant le trac.

L'écho de M. Les leçons de Bertrand Périer sur la prise de parole en public m'ont appris l'importance de la préparation ou encore de la gestion du trac. Elles soulignent aussi l'importance de bien se préparer, d'organiser son discours et de captiver son auditoire. En tant qu'apprentie, je trouve ses conseils pratiques et pertinents pour développer mes compétences pour la prise de parole en public. J'ai trouvé ses vidéos complètes et instructives.

Les métiers du commerce et de la vente font partie des formations proposées par notre UFA (Unité de Formation par Apprentissage). Dans la relation vendeur/client, le silence a sa place. « Commence par l'expérience », nous dit Léonard de Vinci, un ancien apprenti ! Alors, écoutons deux expériences.

Le silence est une parole par S. Cette histoire s'est passée pendant une matinée de travail. Ma collègue et moi discutons quand un client est entré dans la boutique. Le client m'a demandé une baguette, je l'ai prise et lui ai donnée mais je ne portais pas de gants. Le client m'a fait la réflexion et s'est mis à râler.

J'ai regardé ma collègue mais elle non plus n'a pas réagi. J'avais envie de dire au client que j'avais les mains propres et que je les lavais régulièrement mais

vu que ma collègue a fait le choix de ne rien dire, je n'ai pas parlé non plus. Vu le comportement du client et son agacement, j'ai trouvé plus judicieux de garder le silence. En effet, si j'avais essayé de me justifier, je pense que le client l'aurait mal pris et nous serions entrés dans un débat, ce qui n'est pas l'idéal entre un client et un commercial.

Le silence, une arme commerciale par L. Un jour j'ai dû utiliser le silence sur mon lieu de travail. J'étais seule dans le magasin le temps que mes patrons aillent en réunion. Une dame est arrivée dans le magasin pour affranchir un colis au relais poste. Tout se passait bien avant que je

n'annonce à la cliente le prix final. La dame s'est mise à me « crier dessus » en me disant que c'était trop cher et que cela était inacceptable. Je l'ai donc laissée s'énerver sans réagir jusqu'à ce qu'elle retrouve son calme. J'ai finalement trouvé une solution qui a pu lui convenir.

Dans cette situation j'ai trouvé que le silence était la meilleure des solutions pour trouver un accord, finir en bons termes et que la cliente revienne dans le magasin. Au final, grâce au silence je suis passée d'une situation d'énerverment à une opportunité de fidélisation.

Quelques citations...

« Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse. »

Alfred de Vigny

« Bon silence vaut mieux que mauvaise dispute. »

Proverbe russe

« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas à cause de ceux qui font du mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire. »

Albert Einstein

« Le silence a le poids des larmes »

Louis Aragon

« Le silence ensemence le monde intérieur. Ce sont des moments de grâce qui font naître à la beauté. Le silence écoute chanter la vie. »

Magda Hollander-Lafon

Deux approches : PSE (Prévention Santé Environnement) & EPS (Éducation Physique et Sportive)/SPORT

Photo: VDA. Au musée olympique de Lausanne.



Les effets positifs du silence sur la santé (PSE)

En *Prévention Santé Environnement*, le silence se définit comme l'absence de bruit. Le son, lui, est un ensemble de vibrations de l'air qui se propagent sous formes d'ondes sonores. Lorsque ce son est perçu par l'oreille comme gênant, on parle de bruit.

Le bruit a des **effets auditifs** : acouphènes (sifflements, bourdonnements entendus sans aucun stimulus extérieur), hyperacousie (perception de sons à un niveau plus élevé que la normale), baisse de l'acuité auditive allant jusqu'à une surdité de transmission (lésion de l'oreille externe ou moyenne réversible) ou une surdité de perception (lésion de l'oreille interne irréversible).

Mais le bruit a également des « **effets extra-auditifs** », c'est-à-dire des effets sur différents appareils, organes ou systèmes autres que le système auditif comme :

- le système nerveux (stress, dégradation de la qualité du sommeil, baisse de la vigilance...);
- un organe des sens : les yeux (diminution de la vision nocturne, défaut d'appréciation des distances, retard dans les perceptions des couleurs);
- l'appareil cardiovasculaire (augmentation de la fréquence cardiaque, de la tension artérielle, risque d'infarctus);
- l'appareil digestif (ulcères, colopathies, gastrites...);
- le système immunitaire (diminution des défenses immunitaires).

On comprend donc que le silence, au-delà de nous permettre de profiter de moments ressourçants, préserve notre capital santé. Ses bienfaits sont multiples : diminution du stress, sommeil réparateur, amélioration de la concentration, stimulation de la croissance du cerveau, baisse de la fréquence cardiaque et de la tension artérielle....

Au niveau de la vie sociale, le bruit peut générer de l'isolement, une perte de contrôle des individus, de l'agressivité physique et verbale...

Récits d'apprentis de l'UFA Mermoz sur les effets déjà ressentis lors d'une exposition au bruit – Situation de la vie quotidienne et situation professionnelle.

Loredana, apprentie en IP MCV, nous raconte son expérience vécue au bal de fin d'année en classe de 3^{ème} : « Il y avait de la musique très fort et lorsque je

suis rentrée à la maison, j'avais des douleurs aux oreilles. »

Ses camarades nous décrivent leur expérience vécue par rapport au bruit au travail. Lara, apprentie vendeuse dans une supérette, identifie le risque professionnel lié au bruit dans son entreprise : « Après une journée de travail où j'ai été exposée à la musique du magasin pendant 7 h, j'ai souvent des migraines quand je rentre chez moi. Pour y remédier, je me douche et je vais dans ma chambre au calme pour dormir. »

Sam, apprenti vendeur en boulangerie, nous explique qu'« il y a beaucoup de bruit au travail à cause des clients qui parlent fort. Cette situation peut me provoquer des maux de tête, de la fatigue ou alors me rendre plus agressif. J'y remédie en dormant lorsque je rentre à la maison ou en ne faisant rien et en regardant dans le vide dans le silence ».

Silence et bruit dans le sport et en EPS

L'ambiance sonore dans les différentes compétitions sportives peut être différente. Une des caractéristiques au tennis, c'est le besoin pour les joueurs de disputer leurs matchs en silence, notamment au moment du service. La transformation d'un essai au rugby se tente traditionnellement dans un silence respecté par les supporters des deux camps alors qu'un pénalty au football ou au handball, un lancer franc au basket-ball se font dans un brouhaha souvent intense : un silence nécessaire pour la concentration de certains joueurs et un bruit qui permettrait d'en galvaniser d'autres.

Les apprentis se sont également exprimés sur leur relation au silence et au bruit lors de leur pratique sportive (EPS, sport en compétition ou en loisir) :

Lara : « Je suis performante en sport quand j'ai du bruit autour de moi ou de la musique pour me motiver. S'il y a trop de silence, la situation me stresse. Cependant, une fois la compétition terminée, il me faut du calme pour me ressourcer. »

Loredana : « Avant une rencontre sportive, je préfère être dans le calme pour rester concentrée sur un seul objectif qui est la compétition. »

X : « Je suis inscrite dans une salle de sport et quand j'y vais, je mets ma musique dans le casque pour être encore plus dans ma bulle et dans mon sport car je n'ai pas forcément envie d'écouter les conversations des gens ou la musique de la salle. »

Behar : « Pendant que je dispute une rencontre sportive en compétition et même avant, je préfère être stimulé dans le bruit car avant un match de football, la musique m'aide à me détendre et me met en confiance. Pendant le match, le bruit des spectateurs, les indications de mon coach et de mes coéquipiers m'aident ainsi à être plus performant. » Athlètes de haut niveau, apprentis ou élèves, nous comprenons que le choix de pratiquer une activité sportive dans le bruit ou dans le silence dépend parfois de la nature de l'activité mais aussi et surtout de la personnalité du sportif.

Il existe aussi dans le sport des silences plus gênants ou plus problématiques.

À l'ombre des triomphes sportifs, il arrive que la dépression frappe sournoisement certains athlètes : des tourments que les sportifs doivent souvent affronter seuls. Certains d'entre eux se mobilisent pour libérer la parole afin d'empêcher des drames.

Un autre silence dans le sport, mis en cause dans le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur les fédérations sportives françaises, concerne celui des violences sexuelles dans le sport. Depuis les révélations en 2020 de la patineuse Sarah Abitbol qui secouent le monde du sport, le rapport dénonce un « long silence », un « long déni » et une « longue inertie » du sport français. Mais fort heureusement, la parole se libère davantage ces dernières années et ce

silence qui a duré trop longtemps finit par devenir bruyant !



Le succès d'un uniforme passe par la prise en compte des besoins des sportifs. Ce credo est au cœur du travail d'Eiko Ishioka quand elle est mandatée par l'équipementier Descente pour réaliser les tenues de quatre délégations des Jeux de Salt Lake City en 2002. Ishioka interroge des athlètes de haut niveau sur leurs aspirations, dans le but de créer des costumes ayant un impact psychologique positif sur eux. Elle imagine pour la délégation suisse un « manteau de concentration » : sa grande capuche est destinée à aider les skieurs à s'isoler avant les compétitions. Cette pièce singulière en mousse à mémoire de forme contient des poches intérieures permettant d'y loger un lecteur de musique.

Dans la perspective des Jeux olympiques de 2024 à Paris, le musée des Arts décoratifs de Paris a présenté, du 20 septembre 2023 au 7 avril 2024, « Mode et sport, d'un podium à l'autre ». Ci-dessous et à gauche les cartels associés à ce manteau particulier. Photos : VDA

Eiko Ishioka (1938-2012)
et Descente (fabricant)

Manteau de concentration de la délégation suisse pour les Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City

Suisse, 2002
Polyamide, polyester

Lausanne, Collection Musée Olympique 100070

Les arts plastiques donnent de la voix. Une sélection de quelques œuvres réalisées par les élèves de Rose Rehm qui impulse un travail remarquable dans sa galaxie artistique.



Illustration : Carlos Rodrigues Rocha



Illustration : Amélie Roussey



Illustration : Diane Lacroix-Schlumberger



Sculpture : Chanelle Diab-Chimenti

Nous avons reçu Chloé Girardey, professeure de philosophie au lycée, qui est venue nous parler du thème du silence. La philosophie est une matière de questionnement qui permet de prendre conscience qu'on ne sait rien ! Quelques échos de la rencontre.

Ci-contre, Marina Abramović lors de sa performance *The Artist Is Present*, au Museum of Modern Art de New York en 2010. L'artiste serbe est restée assise à une table pendant trois mois sept heures par jour, plus de 736 heures. Dans le silence du regard. Photo : Andrew Russeth



L'écho de Muhamed. Nous avons eu l'occasion de rencontrer Madame Chloé Girardey. La thématique traitée ensemble est « Le Silence ». Qu'est-ce que le silence ? Madame Girardey, nous dit que c'est un thème très vaste, et surtout paradoxal. Vaste car le silence se retrouve partout dans notre quotidien et en même temps nulle part, car le bruit quant à lui est omniprésent. Et paradoxal dans le sens où le silence fait appel à la parole et inversement. La prof nous donne énormément d'exemples sur comment la parole et le silence vont ensemble. Un des exemples qui m'a marqué est celui sur les endroits sacrés, pourquoi les endroits sacrés (religieux) demandent-ils le silence ? Chloé Girardey nous dit que pour se confesser à Dieu, nous réclamons le silence, car c'est dans le silence que nous essayons d'entendre. Mais entendre quoi ? Une parole ? Au final le paradoxe dont nous parlions au début est toujours présent. Ce sujet étant très complexe, les idées de la classe se sont accumulées, plus nous parlions du sujet plus les idées se multipliaient. La professeure avait l'air enthousiaste avec nous, qui ne sommes pas ses élèves, que nous soyons autant impliqués dans une matière que malheureusement nous ne traitons pas dans la filière pro. Deux heures se sont écoulées et elle a cherché une conclusion à tout ça. Elle nous dit qu'au final l'homme vit toujours avec le bruit et que le silence absolu, quant à lui n'est que cosmique ou mortel. Pour moi, cela a été une expérience très enrichissante, qui nous a permis de voir comment nos camarades en lycée général fonctionnaient.

Encore une fois, je trouve ça dommage maintenant qu'en filière professionnelle nous ne traitons pas cette matière, même si au début je n'avais pas réellement d'avis sur celle-ci par le simple fait de ne jamais l'avoir pratiquée, ce moment m'a permis de voir la

complexité de la matière ainsi que sa diversité, donc je suis agréablement surpris. C'est une matière qui m'a finalement intéressé, de par la diversité de sujets possibles (la justice, le pouvoir, la vie, la mort, le bonheur ou encore le silence). Il y a une multitude de sujets tous plus complexes les uns que les autres, et c'est cela qui me plaît dans cette discipline.

Je remercie Chloé Girardey de sa venue, une expérience que je ne suis pas près d'oublier, et cela nous a changés du quotidien. Rencontrer une nouvelle personne fait toujours plaisir, tant que cela se déroule dans la bonne humeur et la bonne entente.

L'écho de LF. Nous avons évoqué deux silences différents. Premièrement le silence positif, celui qu'on va utiliser pour se ressourcer, se concentrer ou même en guise de respect de soi-même ou d'autrui. Mais aussi le silence négatif, lui nous le retrouvons lors de situations difficiles comme par exemple lors de harcèlement, la facilité pour certaines personnes est de se taire. Mais également lorsque nous sommes face à nous-mêmes, le silence peut être alors ici dévastateur car il peut nous amener à avoir de mauvaises pensées en ce qui nous concerne, comme des actes passés que l'on regrette ou alors juste penser à ses défauts.

L'écho de Dgef. Nous avons rencontré la professeure de philo Chloé Girardey avec qui nous avons échangé sur le questionnement du silence. Une question en rapport avec le journal. On a parlé de ses différentes facettes et de ses points de vue, comme le silence artistique avec la performance artistique de Marina Abramović en 2010 où elle est restée sans parler à une table face à des personnes pendant sept heures par jour. Mais aussi le silence constructif, prendre le temps de faire du vide, de ses bienfaits et de ses effets nocifs, car l'humain ne supporte pas le silence total

éternellement et de toute manière le silence total n'existe pas pour les vivants, on entendra toujours notre cœur qui bat, une mouche, le vent, notre respiration. Ce n'est que dans la mort que le silence règne et même après la mort notre parole peut continuer à vivre dans les souvenirs de certains. Il y a aussi le silence politique dans les pays totalitaires qui font taire leurs opposants politiques. Notre journal se bat contre ce silence imposé et il soutient la liberté de parole et d'expression. Il y a aussi le silence qui pèse sur les personnes harcelées et violées, des personnes qui ne peuvent sortir de mots et qui utilisent le silence au quotidien. Mais le silence peut des fois bien plus parler que des paroles, un regard amoureux, de la compassion, de la tristesse, bien plus de choses que des mots et qui ne peuvent être exprimées.

Cette rencontre nous a fait ouvrir la vision sur les questions simples, le comment et le pourquoi, ses petites choses qui nous entourent et avoir une vision globale sur le monde, que chaque mot a des centaines de significations, voir le bon et le mauvais côté.

L'écho de Cookiefighter. Chloé Girardey nous a tout d'abord demandé ce qu'était la philo puis par la suite nous a expliqué que la philo, était une pensée, une réflexion, un questionnement sur un thème choisi. Notre thème à nous était celui du silence. Pour bien comprendre il faut apprendre à se questionner. Ensuite elle nous a parlé de Marina Abramović une artiste serbe, qui en 2010 au Museum of Modern Art qui se situe à New York, a fait une performance artistique incroyable autour du thème du silence. Puis elle nous a dit que notre thème à nous aujourd'hui était aussi lié à cette question : « Est-ce qu'on peut dire que le silence est d'or ? » Oui, il est précieux. On a pu constater que le silence peut être interprété sous différentes formes (le respect, le repos, l'écriture, la concentration, la solitude...). Tout cela est important pour notre bien-être physique et mental.

J'ai bien aimé faire la rencontre avec cette professeure de philosophie, puisqu'en ayant eu une définition de ce qu'est la philosophie, je me rends compte que nous

**« Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. »
Pascal (1623-1662), *Pensées* (1670)**

Des échos de Chloé Girardey

- ⇒ « Il faut savoir se taire. »
- ⇒ « Pourquoi recherchons-nous le silence ? »
- ⇒ « On fait silence pour respecter autrui. »
- ⇒ « Pour Pascal, nous recherchons le divertissement par l'agitation et le bruit pour ne pas faire face à nous-mêmes, à notre condition misérable. »
- ⇒ « Il y a une éloquence du silence. »
- ⇒ « Est-ce qu'on ne pourrait pas dire que le silence n'est jamais complètement silencieux ? Car on pense toujours. »



Illustration : *We kept the silence* (Nous gardons le silence) par Nephilim.

vous sommes confrontés tous les jours si nous y réfléchissons bien. On a aussi évoqué ce que le silence peut nous faire si nous sommes seuls. Cela a été très intéressant car en échangeant entre nous, on a pu constater que chacun avait une opinion différente mais qui nous ramenait à la même conclusion. On a également les différents lieux où le silence doit être appliqué, et nous avons tous pensé aux mêmes lieux (bibliothèque, salle anéchoïque, en cours...). On a parlé aussi de choses actuelles qu'on a réussi à relier au thème du silence comme l'histoire tragique de l'opposant Alexeï Navalny qui est malencontreusement décédé, réduit au silence par le pouvoir russe. C'était une superbe rencontre.

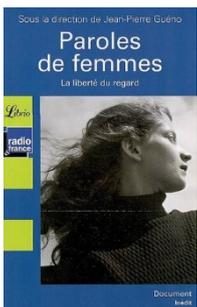
Bibliographie sur le thème du silence



Comment parler de ce qui ne se dit pas ? De ce qui se brise sitôt la parole prise ? D'une part, le silence évoque les non-dits, les secrets, la honte... mais d'autre part il est aussi synonyme de paix. Et entre les deux, il intervient pour témoigner des émotions trop fortes ou trop complexes pour les qualifier véritablement. Finalement, le silence est notre indicible.

⇒ DOCUMENTAIRES

Paroles de femmes : La liberté du regard / J.P Guénot



De 1900 à aujourd'hui, quatre générations de Françaises se confient. Expériences intimes, déchirures, passions, combats... Des textes bouleversants qui brisent le silence. Leurs histoires nous emportent. Un livre de mémoire et de témoignage, mais aussi de vigilance et d'hommage. Que de changements pour les

femmes en un siècle ! Plusieurs générations de femmes vivent aujourd'hui en France. La première a connu les lavoirs et les femmes cantonnées à la vie familiale. La seconde a grandi avec le droit de vote des femmes, le baby-boom et la pilule. La troisième a connu la libéralisation de l'avortement et la désaffection du mariage. Les jeunes femmes d'aujourd'hui sont loin d'imaginer ce qu'il a fallu de courage et de souffrances à celles qui ont ouvert le chemin, pour qu'elles puissent s'épanouir aujourd'hui avec les mêmes chances et les mêmes droits que les hommes. Arrière-grand-mère, grand-mère, mère et fille peuvent aujourd'hui se parler, se répondre et se comprendre.

COTE : 305 GUE

Alertes et lanceurs d'alerte / Francis Chateauraynaud

L'expression « lanceur d'alerte » a été forgée en janvier 1996 par Francis Chateauraynaud lui-même.



À l'origine, elle était destinée à dépasser des notions trop réductrices : la prophétie, entachée d'irrationalité ; l'alerte technique, résultant de protocoles ; la dénonciation ou la révélation du scandale, dépendant de la légalité ou de la légitimité d'une situation. Or, comment désigner les personnes ou les groupes qui, rompant le silence, passent à l'action pour signaler l'imminence, ou la simple possibilité, d'un enchaînement catastrophique ?

COTE : 304 CHA

Un beau jour... Combattre le viol / Clémentine Autain



Retour sur la loi du silence qui entoure le viol des femmes et sur la domination masculine en général.

COTE : 364 AUT

⇒ FICTIONS

Le parloir / Éric Sanvoisin



Yan se retrouve incarcéré, accusé du meurtre du père de sa petite amie. Au lieu de se défendre il se tait, ne dit plus un mot, au risque de voir son cas s'aggraver. Jusqu'au coup de théâtre final.

COTE : R SAN

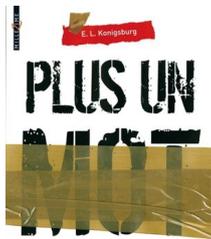
Silence / Benoît Séverac



Jules prend un jour deux cachets d'ecstasy pour impressionner une fille, avant de sombrer quelques instants plus tard. Quand il se réveille, à l'hôpital, les médecins lui apprennent qu'il vient de passer plusieurs jours dans le coma. Et découvrent qu'il a perdu l'audition. Totalement. Plongé dans le monde

du silence, Jules décide de faire face. Mais dira-t-il qui lui a fourni la drogue ?

COTE : R SEV



Branwell est accusé d'avoir fait tomber par terre sa demi-soeur qui n'est encore qu'un bébé. Branwell se mure dans le silence. Son ami Connor sait qu'il y a une raison à cela et est convaincu qu'il n'a pas fait de mal au bébé. Il va réussir à le faire sortir de son mutisme.

COTE : R KON

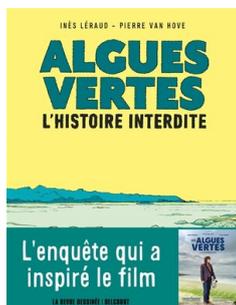


Komi cherche ses mots, T1 / Tomohito Oda

Dès la rentrée, Komi ne passe pas inaperçue : la beauté si singulière de cette fille et son élégance délicate en font une véritable déesse vénérée de tous ses camarades. Mais en réalité, son mutisme n'a rien de raffiné pour

elle : en proie à une terrible anxiété sociale, Komi tente en vain de briser le mur du silence et de communiquer avec les autres... Tadano, son voisin de classe on ne peut plus ordinaire, découvrira son secret et décidera de l'aider dans ses incommensurables efforts pour s'ouvrir aux autres afin de réaliser son rêve : avoir cent amis !

COTE : BD ODA



Algues vertes, l'histoire interdite / Inès Léraud et Pierre Van Hove

Pas moins de trois hommes et quarante animaux ont été retrouvés morts sur les plages bretonnes. L'identité du tueur est un secret de polichinelle : les algues vertes. Un demi-siècle de

fabrique du silence raconté dans une enquête fleuve. Des échantillons qui disparaissent dans les laboratoires, des corps enterrés avant d'être autopsiés, des jeux d'influence, des pressions et un silence de plomb. L'intrigue a pour décor le littoral breton et elle se joue depuis des dizaines d'années.

COTE : BD LER



Le Silence de la mer / Vercors

Le Silence de la mer, publié le 20 février 1942, fut le premier livre des Éditions de Minuit, fondées clandestinement à l'automne 1941 par Vercors (pseudonyme de Jean Bruller) et Pierre de Lescure. Le récit met en scène une famille française qui oppose son silence à l'officier

allemand qu'elle a été contrainte de loger, révélant ainsi « la vie sous-marine des sentiments cachés, des désirs et des pensées qui nient et qui luttent ». Vercors invitait les Français à refuser l'occupation allemande, la trahison de Pétain et les pièges d'une propagande prônant le mariage des deux peuples, alors qu'elle masquait la barbarie et la servitude. Sa nouvelle fit entrer le livre en guerre, en proposant une voie d'insoumission aux écrivains, et connut un grand retentissement dans le monde. Les autres écrits, qui accompagnent *Le Silence de la mer*, ont pour cadre la France occupée par l'Allemagne hitlérienne. Tous invitent l'homme, conscient de ses devoirs, à l'engagement et à la dignité.

COTE : BD VER

⇒ DVD



Good bye Lenin ! / Wolfgang Becker

Alex doit cacher à sa mère malade la chute du mur de Berlin : il recrée autour d'elle le décor et la vie de l'ancienne RDA qu'elle affectionnait tant...

⇒ ARTICLES

Une minute pour le silence, L'Histoire n° 497-498, juillet 2022, p. 96-97

Étude historique sur la minute de silence, une pratique instaurée dans le monde entier qui rythme la commémoration des catastrophes : la première application de la minute de silence en France ; la politisation du silence de recueillement.

Un si salubre silence, Cerveau & Psycho n° 119 - mars 2020, p. 54-59

Le point sur les relations entre silence et santé physique et mentale : conséquence sanitaire du bruit, bénéfices cognitifs du silence, neurogenèse, silence complet et anxiété, les caissons d'isolation sensorielle, bienfaits de la méditation, retraites silencieuses.

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Tous ces documents sont empruntables. Retrouvez-les (et bien d'autres !) sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>
Le CDI est ouvert de 7 h 45 à 17 h 40, le lundi, mardi mercredi et jeudi ; et de 7 h 45 à 16 h 45 le vendredi.

Les motards anges gardiens

Aux États-Unis, les groupes de motards luttant contre le harcèlement scolaire se développent. Major, 8 ans, a été victime de ce fléau du préau. Le gang est venu l'escorter, en selle, jusqu'à l'école à la demande de sa famille.

L'écho d'EK. Je pense que c'est une bonne initiative car l'enfant gagne en confiance. Il sait qu'il a du soutien et qu'on ne le laisse pas tomber. Face aux motards, les harceleurs ont plus peur surtout quand c'est une quinzaine de motards qui débarquent. C'est très impressionnant, et ça fait gagner en confiance. L'enfant se sent plus en confiance et mieux, privilégié. Face aux motards, les harceleurs n'ont plus envie d'embêter la victime. L'enfant a beaucoup plus de courage et se sent mieux. Les motards sont super gentils en plus. C'est vraiment l'esprit motard. Surtout que les motos sont impressionnantes et font du bruit. Ce qui a de quoi surprendre. L'enfant gagne en confiance et en courage avec les motards.

L'écho de Luana. Je pense que le fait d'avoir aidé l'enfant durant cette période difficile est une action très importante et juste. Pour que les enfants aient une leçon et une bonne éducation à l'école il faut parfois faire ce genre d'actions, le petit garçon était harcelé et ils l'ont aidé à aller mieux. C'est pour montrer aussi aux autres enfants que personne ne mérite d'être maltraité et que tout le monde a le droit au respect. Dès leur plus jeune âge ils doivent apprendre à se faire respecter et respecter les autres. On a besoin de ce genre de personnes je trouve, sans ces motards ce petit garçon n'aurait pas repris confiance comme il l'a fait, ils font aussi des interventions devant les classes ce qui permet aux enfants d'apprendre les choses importantes et les leçons de la vie.

L'écho de Titan 68. Je trouve que c'est une très bonne initiative ce que les motards font car le harcèlement scolaire c'est quelque chose de très grave ! Et les enfants ont souvent tendance à se sentir seuls pendant ces périodes. Et avoir un soutien est primordial et c'est très touchant. En ce qui concerne la sensibilisation c'est aussi excellent de voir les enfants en admiration devant eux. J'ai trouvé ce reportage

États-Unis : des groupes de motards pour protéger les enfants contre le harcèlement scolaire

Publié le 30/03/2024 22:11

© Durée de la vidéo : 5 min



Grand format
France 2 - C. Guttin, A. Filippi, K. Sullivan
den Bergh
France Télévisions

JT de 20h
France 2

France 2, au journal 20 h du 30/03/24. Capture d'écran.
https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/etats-unis-des-groupes-de-motards-pour-protéger-les-enfants-contre-le-harcèlement-scolaire_6457904.html

touchant et une très bonne idée de la part des motards.

L'écho de Fatma. Je trouve que cette idée est géniale, car cela donnera de la confiance, les enfants n'auront sûrement plus peur d'aller à l'école, ils créeront un lien avec les motards. Puis ces derniers sont sûrement parents, donc ils peuvent ressentir, comprendre les enfants. Ils font des interventions dans les écoles primaires, récompensent avec des bracelets et des autocollants. Cela incitera les enfants à être plus souvent gentils, respectueux, cela arrêtera surtout le harcèlement. Je trouve le projet super intelligent. Et puis cela amusera les enfants de faire des tours en ville en moto avec les motards. C'est génial !

NON AU HARCÈLEMENT

ÉLÈVES, PARENTS, PROFESSIONNELS :
APPELEZ LE **3020** Service & appel gratuits

du lundi au vendredi de 9h à 20h
samedi de 9h à 18h

WWW.NONAUHARCELEMENT.EDUCATION.GOUV.FR

« Il est inséré, dans le code de l'éducation, après l'article L. 141-5, un article L. 141-5-1 ainsi rédigé : "Art. L. 141-5-1. - Dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.

Le règlement intérieur rappelle que la mise en œuvre d'une procédure disciplinaire est précédée d'un dialogue avec l'élève." »



https://www.youtube.com/watch?v=fx50d_aqaUo

L'écho de Timéo Brayé. Je pense que l'interdiction du port du voile, kippa, etc. n'est pas une mauvaise loi car pour moi ça éviterait des altercations ou peut être des discriminations dans l'école où l'on est. Je trouve que c'est mieux et respectueux envers chacun et pour les

non-croyants. Mais d'un autre côté je pense que si l'interdiction est enlevée, il serait possible que ça ouvre l'esprit de chacun et de ne plus avoir de racisme. Ça permettrait d'être plus ouvert d'esprit et de s'intéresser à la religion de chacun.

L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. Je trouve que c'est une bonne chose, que nous obligions la laïcité à l'école, car le port d'un signe ostensible peut créer des tensions entre les gens, actuellement il pourrait y avoir des problèmes entre une personne juive et une autre

musulmane dans le cadre actuel (conflit israélo-palestinien). Cela permet également de ne pas créer de groupes religieux, au sein même d'une école, cela évite toute discrimination, etc., cela pourrait aussi entraîner du favoritisme des professeurs

envers les élèves de telle ou telle religion. Pour finir, je trouve que c'est une bonne chose pour rester concentré sur l'objectif principal de l'école, apprendre sans être gêné par la religion des autres, et les pratiques de la sienne.

L'homophobie dans le monde

Dans notre monde actuel, on peut souvent apercevoir des personnes manifestant avec un drapeau multicolore, ce drapeau qui représente la fierté, les droits et les couleurs des personnes LGBT (Lesbiennes, Gay, Bisexuelles et Transgenres). Pour beaucoup malheureusement, ce drapeau est vu comme une menace ou une honte, mais comment le détester alors qu'il est si beau et gentil ? À Paris et ailleurs, la Marche des Fiertés est organisée le 29 juin 2024 en l'honneur de ce drapeau. Cette manifestation ici et là, a permis par exemple au fil du temps, le droit au mariage aux personnes LGBT. Et pourtant... Encore énormément de personnes sont tuées, violées, harcelées, juste à cause de ce drapeau ! En France notamment, les libertés pour les personnes LGBT sont plus grandes que dans d'autres pays. Alors pourquoi même avec ces lois qui

leur permettent tout ça, elles ne peuvent pas vivre sans avoir peur ? Peur de se faire agresser dans le tram, la rue ou de simplement se faire harceler, tout ça à cause de certaines personnes qui ont peur de ce drapeau. Alors pourquoi ces personnes ne peuvent-elles pas juste tourner la tête et ne pas regarder les LGBT pour ne pas être « dérangées » ? On ne saura jamais car on ne peut pas décider à la place des homophobes !



Une très belle rencontre au Mermoz avec Noémie Schweyckart, ancienne apprentie de l'établissement et plus jeune MOF (Meilleur Ouvrier de France) en photographie depuis l'existence de ce concours qui récompense l'excellence française. En avril 2023, Noémie a en effet obtenu son titre à 31 ans ! En 2014, elle décrochait son bac pro photo par la voie de l'apprentissage au sein de la cité scolaire ludovicienne. Ce n'est donc pas sans une certaine nostalgie que la photographe est revenue sur les terres où tout a commencé. La jeune femme – au prestigieux col bleu, blanc, rouge – a notamment pu évoquer les sept photos présentées au jury pour décrocher le graal de la photographie.

Nous avons eu la chance de rencontrer Noémie Schweyckart, Meilleur Ouvrier de France en photographie ! Noémie travaille au Studio Styl'ist Images à Strasbourg depuis plus de dix ans. Son parcours a commencé en 2012 lorsqu'elle intègre le bac professionnel photographie au CFA (UFA désormais) du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis après qu'elle ait obtenu un bac littéraire ailleurs. C'est son oncle qui a une petite passion pour la photographie qui lui a transmis sa passion. Elle réalise donc son bac professionnel en alternance, au studio Styl'ist Images de Strasbourg, son patron Étienne List l'a embauchée comme elle dit « non pas pour mon talent mais pour l'humaine que je suis », depuis elle ne l'a pas quitté. Par la suite Noémie nous a raconté tout son parcours pour obtenir le titre suprême. Elle a dû monter un dossier de sept portraits avec à chaque fois un thème imposé. On peut par exemple évoquer la photo d'un professeur de yoga, une photo de nu artistique : grâce à la disposition de ses flashes nous voyons la musculature de l'homme sans être vulgaire. Noémie a également rajouté un petit plus à son dossier en faisant des vidéos des coulisses de ses photos, elle montre alors comment sont réalisées ces dernières. Le dossier composé de sept portraits était basé sur une durée de 550 heures de travail. Pour tout cela



Noémie Schweyckart et sa tenue d'excellence. Photo : Étienne List

Noémie aura passé environ 750 heures de travail car elle a décidé d'y ajouter les vidéos.

J'ai beaucoup aimé rencontrer Noémie Schweyckart, j'avais déjà entendu parler d'elle et de son patron Étienne List, c'est le seul studio de photographie où l'on peut trouver deux meilleurs ouvriers de France ! J'ai apprécié le fait qu'elle nous explique en détails comment elle a réalisé toutes les photos de son dossier du Meilleur Ouvrier de France. J'ai vraiment aimé entendre son parcours et sa motivation à continuer comme elle fait. Voir la complexité de son travail est très impressionnant, que ce soit concernant le talent dans la prise de vue mais aussi le talent au niveau des retouches de photos.

Je trouve que le travail de photographe est lié au thème du jeu car lors de la prise de vue Noémie doit jouer avec les flashes, jouer pour trouver le bon éclairage mais aussi avec son modèle, lui trouver le bon placement, etc. Le jeu peut aussi se ressentir lors d'une séance en famille par exemple quand il y a des jeunes enfants, faire passer les poses pour un jeu afin que ce soit moins ennuyeux pour eux. Nous avons aussi le jeu avec les contrastes pour que la photo ne soit pas trop foncée.

LF

Un photographe est quelqu'un qui écrit avec la lumière, dessine le monde avec des lumières et des ombres.

Wim Wenders

La photographie est quelque chose qui m'a toujours passionné, et pouvoir rencontrer la meilleure de France est un

grand honneur pour moi. J'ai trouvé son travail très fort en émotion, dans sa manière de faire et de voir les choses. Et

aussi sa personnalité, j'ai ressenti une grande passion et un sérieux à la hauteur de son titre.

Ilyess Ladjimi

Ce que j'ai retenu de cette rencontre c'est qu'il ne faut pas baisser les bras, qu'il faut avoir de la détermination et de la persévérance, que tout paie un jour ou l'autre.

Angéline Groelly



Sujet 3 => Sport – Format horizontal – couleur en extérieur

Les candidats doivent réaliser une photographie en pleine action d'un sportif en situation de handicap (femme ou homme) avec son fauteuil roulant.

L'écho de Cookiefighter. La photo que j'ai préférée est celle où on voit un jeune garçon pratiquant le basket en fauteuil roulant, le jeu de lumières est incroyable et est en parfaite harmonie avec les différents contrastes.

L'écho d'Angéline Groelly. La photo est très poignante et montre le courage et la détermination et qu'il faut croire en ses rêves malgré les obstacles malheureux de la vie.



Sujet 7 => Un portrait – Format vertical – couleur sur fond sombre

Pour la réalisation d'une affiche publicitaire pour une échoppe de barbier, les candidats doivent réaliser une photographie d'un homme avec une barbe stylisée.

L'écho de Théo. Ce portrait représente un homme qui vient de passer chez une barbrière avec une coupe et une barbe très soignée, un look assez chic et une prestance assez impressionnante. C'est mon portrait préféré car je trouve le travail derrière très impressionnant, les couleurs sont très jolies et l'idée de représenter une femme pour le barbier est très originale, cela change de ce que l'on a l'habitude de voir partout, c'est une très bonne initiative. Elle nous a également raconté que l'homme que l'on voit n'avait jamais posé pour des photos, pourtant on le sent très à l'aise. Le jeu de lumière est très bien réalisé et les couleurs sont très bien choisies pour représenter ce côté futuriste.



Sujet 4 => Mariage – Format vertical – couleur

Les mariés seront photographiés seuls à l'heure bleue, le voile de la mariée devra être mis en valeur...

L'écho de Fabien. Je trouve que cette photo a été bien prise, au bon moment. Comme l'a dit Noémie la photo été prise au moment de la journée qui s'appelle l'heure bleue. Elle a aussi expliqué comment elle a procédé pour avoir cette image nette, elle a dû faire un briefing avec le couple, monter les lumières, dire au couple quelle pose elle voulait spécialement en haut d'un parking en Corse. Ce que j'ai bien aimé sur cette photo aussi ce sont les couleurs, j'aime bien ce mélange de couleurs entre le bleu et le rose. Ce jeu de couleurs passe bien.

J'ai retenu durant la visite, qu'un aéroport est un endroit très complexe, avec une grande organisation, de par le fait déjà de la sécurité et du nettoyage qui nécessite un très grand nombre de personnes. Mais de par la logistique également, avec cette salle avec tous ces écrans où l'on dirige à peu près tout l'aéroport. Mais nous avons pu voir également durant la visite en bus que cet aéroport possède deux pistes, une de 1,715 km de long et une de 3,9 km. Des personnes réparent, modifient et repeignent des jets privés également. Pour encadrer tout ça : un très grand nombre de pompiers avec une caserne spéciale pour l'aéroport, en cas d'incendie ils ont trois minutes pour intervenir. Il y a aussi le problème franco-suisse pour cet aéroport donc une sortie sur chaque frontière ce qui demande beaucoup de signalétiques, qu'ils améliorent à chaque problème pour faciliter la vie des passagers, 8,1 millions en 2023. J'ai trouvé cette rencontre très pertinente et adaptée à notre filière des Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique, car on a pu en observer beaucoup dans cet aéroport à taille humaine, nous avons pu remarquer sa grande qualité mais aussi ses quelques défauts (par exemple, le manque de sièges pour les passagers). J'ai beaucoup apprécié le fait que l'on nous montre la signalétique au sol des pistes, c'était très intéressant, et de voir comment les avions devaient la

Cet aéroport situé en territoire français est unique au monde car il est binational, français et suisse.

Il est aussi connu pour sa signalétique plutôt étonnante : elle se situe en hauteur, accrochée depuis le plafond et certains panneaux sont en totem (panneaux posés au sol). Ils sont



tous en trois langues : français, allemand et anglais. La signalétique de Bâle-Mulhouse utilise beaucoup les icônes, notamment pour les toilettes, la cafétéria, la récupération des bagages etc. Ce qui rend le plan de l'aéroport très « lisible » même pour un voyageur qui ne parle aucune des trois langues affichées ou qui ne sait pas lire l'alphabet romain.

Je trouve que la signalétique est vraiment bien faite, instinctive et intelligente. Les panneaux ne sont pas mis au hasard, ils sont placés à des endroits stratégiques et en grand nombre. Évidemment, la signalétique est un atout majeur dans un lieu comme un aéroport



Les visiteurs, dans le hall de départ de l'EuroAéroport, accompagnés de Cécile Corney, à droite, Chargée de Mission Opérations. Photo : VDA

suivre et sa très grande importance. J'ai apprécié aussi de pouvoir tout comprendre car la personne qui nous a fait la visite, Cécile Corney, a été très claire et a utilisé un vocabulaire accessible. Mais après la signalétique j'ai beaucoup apprécié tout ce que l'on a vu, les jets privés, les pistes, les règles de sécurité liées aux pistes et au reste, toute la présentation en bus était très instructive, la salle de contrôle aussi. J'ai beaucoup apprécié les explications de début de séance qui étaient aussi très éclairantes.

Cenzo Nuttin-Mathon



où se retrouvent des gens de toutes nationalités qui doivent prendre le bon avion, se retrouver ou faire des démarches en temps et en heure.

Merci à Cécile Corney et à Samira Mouti de l'EuroAéroport.

Awa-Rim

Nous avons pu parcourir l'EuroAéroport en long et en large, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Photos : VDA

Nous sommes allés faire un tour à Lausanne, capitale olympique, pour visiter le Musée Olympique. Cet espace, véritable diamant muséal sportif serti au bord du lac Léman, a été l'occasion d'une belle introduction dans l'attente des Jeux olympiques qui se dérouleront en France l'été prochain ! « Les trois valeurs de l'Olympisme sont *l'excellence, le respect et l'amitié*. Elles constituent la base sur laquelle le Mouvement olympique fonde ses activités de promotion du sport, de la culture et de l'éducation en vue d'un monde meilleur », rappelle la direction du musée. Au cours de cette visite, nous avons pu découvrir des reliques mythiques ayant été utilisées par des sportifs olympiques. On peut par exemple citer une chaussure de l'athlète noir américain Jesse Owens, quadruple médaillé olympique en 1936 aux Jeux de Berlin ! Quelques échos.

L'écho de Muhamed. L'esprit olympique était bien présent durant ce déplacement avec le voyage qui s'est bien passé et la sortie une fois arrivés à Lausanne. Le musée était beau, sympa et a été visité avec énormément d'interaction avec des objets, des mini-jeux sympatiques qu'on a essayés entre camarades. Il y avait aussi une projection de plein d'éditions des Jeux olympiques racontant leur histoire, anecdotes et nous pouvions écouter tout ça, des casques étaient posés ainsi nous étions directement dans l'ambiance. J'ai trouvé cette manière d'interagir super intéressante, ça attire du monde et ils le savent et c'est très bien fait. Voilà, ce voyage était super, j'espère retourner dans cette ville de moi-même un jour.

Le jeu étant notre thème pour le bac de cette année scolaire, la sortie était adaptée. Ce que j'en pense personnellement c'est qu'une fois entrés dans le musée, nous sommes directement plongés dans l'ambiance, le thème des Jeux olympiques se fait ressentir dans ce lieu et j'ai trouvé cela super, l'ambiance, les objets, les gens qui regardent un peu partout, le musée était très attractif et je pense que toutes les personnes présentes ont ressenti la même chose que moi ou que mes camarades de classe.



L'écho-photo de Cookiefighter. Le drapeau olympique a été créé par Pierre de Coubertin, pour le Congrès du jubilé olympique en 1914, à l'occasion du vingtième anniversaire du Mouvement olympique. Les cinq anneaux représentés désignent les cinq continents. Cette sortie a été enrichissante en termes de connaissances et d'histoire.



L'écho-photo de Loran. J'ai choisi cette photo car moi-même je fais de la boxe, c'est une photo qui m'a plu. On voit qu'il n'y a pas énormément de mousse dans les gants, ça doit faire mal et ça montre que le champion olympique nord-coréen Gu Yong-ju a été très courageux pour monter sur le ring avec en 1976. Durant cette sortie, j'ai beaucoup appris sur le sport en général et sur mon propre sport, c'était impressionnant de voir tous les objets dans ce musée. Une sortie incroyable.

La genèse des premiers Jeux Olympiques coïncide avec les fêtes religieuses de la Grèce antique et avec le culte de Zeus. Selon une source écrite, les Jeux sont célébrés en 776 av. J.-C., mais leur existence est certainement plus ancienne. Organisés tous les quatre ans à Olympie, ils bénéficient d'une trêve sacrée qui impose la paix pendant la durée des concours.

De cité en cité, des messagers annoncent les dates des compétitions. Une foule de 40 000 personnes, composée d'athlètes, de spectateurs et de marchands, se rend sur le site en toute sécurité, aussi bien à l'aller qu'au retour. Accusant les Jeux de propager le paganisme, l'empereur Théodose 1^{er} les abolit par un décret datant de 393 après J.-C.

Un homme leur redonnera vie plus de 1 500 ans plus tard.

En 1894, Pierre de Coubertin (1863-1937) fonde le « Comité international olympique » (CIO). Les premiers Jeux olympiques modernes ont lieu à Athènes en 1896). Photo : VDA



L'écho-photo de Dgf. La chaussure de Jesse Owens, grande figure des JO de 1936 à Berlin qui obtient quatre médailles d'or, défiant Adolf Hitler en étant un homme noir, une figure de réussite du sport et aussi d'idéologie face à la dictature et au racisme. Encore aujourd'hui un exemple dans notre société. Une journée super intéressante et instructive.

VOIX DES LECTEURS

C'est avec grand plaisir que nous faisons l'écho d'un beau projet des élèves de l'UFA (Unité de Formation par Apprentissage) Roosevelt de Mulhouse !

Marsh ou rêve, 2 PVBCT 2022 – 2024, UFA Roosevelt, Mulhouse

Qui sommes-nous ?

Nous sommes en 2^{ème} année de CTM PVBCT (Certificat Technique des Métiers), à l'UFA Roosevelt de Mulhouse.

PVBCT : c'est une formation de Préparateur-Vendeur-Boucher- Charcutier-Traiteur qui se prépare en deux ans et en apprentissage. La classe compte six apprenti.es.

Nous travaillons chacun dans une boucherie différente, dans un hypermarché ou des boucheries artisanales.

La classe de PVBCT a travaillé sur le projet *Marsh ou rêve* en cours de français.

Le projet

Le projet partait au départ de la rédaction d'un simple récit, rien de plus, nous avons présenté les personnages et nos petits textes et l'ensemble nous a plu. Nous avons donc décidé d'en faire une histoire sympa et humoristique. Ce petit projet, nous le partageons avec vous, en espérant qu'il vous plaira autant qu'à nous.

Pendant une très forte canicule frappant la ville de Lyon, un petit groupe de personnes tout aussi



De haut en bas, de gauche à droite, Nelson Bressac, Mireille Delacour, Charlotte Vidal, Gregory Schlachter, Nathan Baltazard et Tizianon Sulprizio.
Photo : Marilyn Voltz

MARSH OU RÊVE

Un récit multiforme et polyvoix

La classe PVBCT 2022 – 2024 UFA Roosevelt MULHOUSE:

Nathan BALTHAZARD
Enzo BOUMARD
Nelson BRESSAC
Gregory SCHLACHTER
Tiziano SULPRIZIO
Charlotte VIDAL

Et leur enseignante :

Mireille DELACOUR



Les illustrations sont de : Charlotte et Tiziano

intéressantes les unes que les autres se rejoignent pour tenter de survivre au mieux à la fournaise, mais l'on remarque très vite que tout ne se passe pas exactement comme prévu.

Nous vous présentons une nouvelle mélangeant le policier et l'anticipation, avec de gros moments de suspens entre manigance et manipulation.

La classe PVBCT 2022 – 2024 UFA Roosevelt Mulhouse:

Nathan Balthazard
Enzo Boumard
Nelson Bressac
Gregory Schlachter
Tiziano Sulprizio
Charlotte Vidal

Et leur enseignante : Mireille Delacour

Pour nous lire, c'est ici :

<https://www.calameo.com/accounts/7606510>

Un poème d'Alain Million, primé par les Ambassadeurs de la Paix.

Je pleure

Je pleure et mes larmes ne changent rien
 Et pourtant, je pleure .
 Enfants innocents, victimes des violences
 Des enfants sans enfance meurent en silence
 Des enfants qui auraient pu être les miens
 Je pleure, ça ne change rien
 Ni le monde, ni la vie
 Ni leur destin
 Comme une bête hébétée, je reste là
 J'ai mal de mon incapacité devant cette télé
 Ces images qui saignent de sang et de haine
 Comment se battre pour la paix
 Comment conjuguer à l'unisson
 Partout et en toutes saisons
 Le verbe AIMER
 Quand on n'a que des mots
 La force de dire Non
 A la guerre
 A toutes les guerres
 Et pourtant
 Ils ont tous le visage d'être frères
 Je reste là
 Dans mes mains
 Un sanglot
 Pleure le mot PAIX

Alain Million



Annie Ernaux, prix Nobel de littérature et notre numéro 42 sorti en décembre...

Cergy le 21 janvier 2024

Cher Olivier Blum,

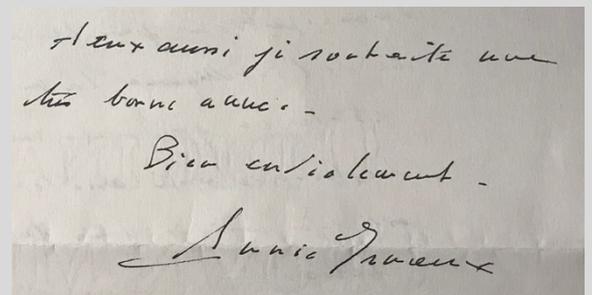
Je vous souhaite la meilleure année possible, poursuivant avec enthousiasme et efficacité votre travail auprès des jeunes, leur apportant les moyens d'une émancipation par le savoir et l'exercice de l'intelligence, la meilleure arme contre ce qui nous menace si l'extrême droite arrive au pouvoir. Elle est déjà arrivée dans beaucoup de têtes, hélas.

(...)

Mais je n'ai garde d'oublier le dernier journal des apprentis, dont le thème est la violence. Il aborde toutes les formes qu'elle prend, harcèlement scolaire, pulsions intimes, guerres, lois (celle interdisant l'avortement, jusqu'en 1975), échecs — même s'ils peuvent devenir leçon de vie. L'analyse de la photo « L'enfant de la gare » m'a particulièrement intéressée, avec les commentaires des apprentis. À eux aussi je souhaite une très bonne année.

Bien cordialement.

Annie Ernaux



« Orgueil et culpabilité d'avoir été, dans un dessin illisible, choisie pour vivre. Peut-être plus d'orgueil de ma survivance que de culpabilité. Mais choisie pour faire quoi. À vingt-ans, après être descendue dans l'enfer de la boulimie et du sang mensuel tari, une réponse est venue : pour écrire. »

Annie Ernaux, *L'autre fille*, p. 42-43

Des ouvrages pour découvrir les textes poétiques d'Alain Million. Le poète de Marseillan est également président de l'association humanitaire La Vie en Marche (ALVM) qui a pour mission de permettre l'accès à l'éducation et à la santé par un suivi scolaire, médical et orthopédique pour les enfants/adolescents porteurs d'un handicap physique au Sénégal.

<https://www.vie-en-marche.org>

UFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ

UNITÉ DE FORMATION PAR APPRENTISSAGE

NOS FORMATIONS EN APPRENTISSAGE

COMMERCE - VENTE

- CAP Équipier Polyvalent du Commerce
- BAC PRO Métiers du Commerce et de la Vente Option A : Animer et Gérer l'Espace Commercial
- BTS Assurance
- BTS Conseil et Commercialisation de Solutions Techniques
- BTS Management Commercial Opérationnel



ÉLECTRICITÉ

- CAP Electricien
- BAC PRO Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés

INDUSTRIE

- BAC PRO Maintenance des Systèmes de Production Connectés
- BAC PRO Technicien en Réalisation de Produits Mécaniques Option Réalisation et Suivi de Production
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Maintenance des Systèmes Option A : Système de Production
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Traitements des Matériaux Option A : Traitements Thermiques

MÉTIERS D'ART

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique

SERVICES ADMINISTRATIFS & DE GESTION

- BTS Comptabilité - Gestion



CONTACT

- Victoria VIEGAS
Chargée de Développement de l'Apprentissage
- 03 89 70 22 71
- victoria.viegas@cfa-academique.fr



www.ufa-mermoz.fr

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum - olivier.blum@cfa-academique.fr

Équipe de rédaction : les apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis et des élèves du lycée Jean Mermoz. Collaboration : Sabri Benhamroua, Arnaud Deverchin, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Marine Fridmann, Camille Gavanon, Marie-Carmen Grandhaye, Amélie Hecky, Hichem Khirouni, Jérôme Linher, Lise Martinez, Corinne Meyer, Marc Namur, Rose Rehm, Sandrine Rummelhardt et Victoria Viegas.

Impression : service de reprographie du lycée Jean Mermoz. Dépôt légal : Mai 2024. ISSN 1771-4206

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 - ufa-mermoz@cfa-academique.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/>

Instagram : https://www.instagram.com/la_voix_des_apprentis/

